

## **SOMMAIRE**

### **INTRODUCTION**

### **PARTIE I : PRESENTATION GENERALE DE LA RECHERCHE**

Chapitre I : Méthodologie

Chapitre II : Présentation de Espoir Madagascar

### **PARTIE II : SITUATION DU PROBLEME ET ANALYSE**

Chapitre III : Diverses causes du danger de l'enfance

Chapitre IV : Analyse de la situation concernant le parrainage

Chapitre V : Analyse de l'étude sur terrain

### **PARTIE III : APPROCHE PROSPECTIVE, ACQUIS ET PROPOSITION DE SOLUTIONS**

Chapitre VI : Approche prospective, résultats attendus et recommandations générales

Chapitre VII : Acquis personnels et professionnels, proposition de solutions.

### **CONCLUSION**

### **BIBLIOGRAPHIE**

### **TABLE DES MATIERES**

### **ANNEXES**

## LISTE DES FIGURES, GRAPHIQUES ET TABLEAUX

### Liste des Figures

<b>Figure 1 : La pyramide des besoins de Maslow .....</b>	<b>10</b>
<b>Figure 2 : Organigramme de l'Association ESPOIR MADAGASCAR</b>	<b>19</b>
<b>Figure 3 : Organigramme du Centre Espoir Madagascar.....</b>	<b>19</b>

### Liste des Graphiques

<b>Graphique 1 : Le pourcentage d'enfants victimes d'infériorité ....</b>	<b>26</b>
<b>Graphique 2 : Le pourcentage de filles victimes de violence morale.....</b>	<b>28</b>
<b>Graphique 3 : La proportion de la couche sociale pauvre au sein du Centre .....</b>	<b>31</b>
<b>Graphique 4 : l'âge et l'effectif de la population du Centre Espoir Madagascar.....</b>	<b>34</b>
<b>Graphique 5 : La répartition spatiale des filles du Centre .....</b>	<b>35</b>
<b>Graphique 6 : Evolution des efforts scolaires fournies par les filles parrainées .....</b>	<b>38</b>

### Liste des tableaux

<b>Tableau 1 : Les lieux de provenance des enfants pris en charge par le Centre .....</b>	<b>18</b>
<b>Tableau 2 : Liste des donateurs depuis 2007 .....</b>	<b>20</b>
<b>Tableau 3 : Liste des partenaires .....</b>	<b>21</b>
<b>Tableau 4 : la tranche d'âge et l'effectif de la population du Centre .....</b>	<b>33</b>
<b>Tableau 5 : les activités génératrices de revenu des parents.....</b>	<b>45</b>

## **INTRODUCTION**

L'épanouissement d'un enfant constitue son droit fondamental, pour y accéder, l'environnement et l'entourage (famille, professeurs, éducateurs, amis) détiennent un rôle plus que considérable. Ainsi, pour l'atteinte de cet objectif, des programmes d'aide à la jeunesse vulnérable sont mis en œuvre par le Centre Espoir Madagascar.

Le Centre Espoir Madagascar est un Centre destiné aux jeunes filles en situation de difficulté. Espoir Madagascar est une Association à vocation humanitaire, à but non lucratif donc elle recherche toujours des moyens très efficaces pour affronter l'énorme difficulté que subissent les filles. Telle est la vocation de l'Association Espoir Madagascar ayant pour but de contribuer à la réinsertion sociale et à l'éducation des jeunes filles vulnérables en situation d'extrême difficulté. Parmi les solutions proposées, figure « le système du parrainage » garantissant l'amélioration des conditions de vie de ces jeunes filles en leur réservant un meilleur avenir dans leur éducation durant le temps nécessaire.

Madagascar est un des pays où sévissent la pauvreté et la violence ; malgré cela, les Associations tentent d'apporter leur appui face à cette inquiétude qui ne cesse de s'accroître. Or, les enfants sont en partie dans une situation plus qu'aggravante face à ces fléaux car ils ne peuvent bénéficier de leur droit comme l'accès à l'éducation.

Face à l'augmentation incessante du taux d'abandon scolaire chez les filles de 09 à 16 ans à Madagascar, est-ce que le parrainage participera à remédier à cela ? De quelle manière le parrainage peut-il encourager à un meilleur futur ? Où se trouve le parrainage par rapport à l'adoption ?

Afin de pouvoir procéder à la réalisation de l'étude, un stage de trois (3) mois a été effectué au sein du Centre Espoir Madagascar.

### ➤ *Choix du terrain et du thème*

Nous avons eu l'occasion d'effectuer notre stage de fin d'études au sein d'un Centre qui est soucieux de ce problème.

Notre choix s'est porté sur le thème s'intitulant : « *pour l'épanouissement des enfants vulnérables via le système de parrainage (cas des filles du Centre Espoir Madagascar)* »

➤ *Problématique*

Comme problématique de cette recherche, nous nous sommes demandés « *Comment venir en aide à ces familles qui n'ont pas du tout la possibilité de scolariser leurs enfants et qui vivent dans des conditions de vie précaires?* ».

➤ *L'objectif général et les objectifs spécifiques*

Cette étude a pour *objectif général* de réduire le taux d'abandon scolaire chez les filles de moins de onze ans et de contribuer à la bonne exécution de leur scolarisation.

Les *objectifs spécifiques* quant à eux s'agissent d'augmenter le taux de fréquentation scolaire chez les filles et de réduire les causes des échecs scolaires.

➤ *Les hypothèses*

Comme hypothèse générale de cette étude, nous supposons que grâce au parrainage, les filles auront une meilleure scolarité et seront mieux armées pour affronter l'avenir voire autonomes dans la vie ; elles pourront sortir de la pauvreté et accéder à un métier qui leur permettra de vivre décemment. Ces filles scolarisées deviendront des futures femmes responsables de leurs enfants, de leur famille et auront un rôle à jouer au niveau politique et économique du Pays car dans un avenir proche, elles sortiront du cercle infernal de la pauvreté.

➤ *Méthodes et techniques*

La méthodologie de collecte des informations adoptée est axée sur :

- la consultation des documents relatifs au parrainage, à l'éducation des filles,
- aux projets mis en œuvre dans l'atteinte des objectifs.

Aussi, des données son-elles obtenues à partir de la documentation sur les cours dispensés à l'Université, des techniques documentaires qui sont les ouvrages généraux et spécifiques, des recherches sur internet. Outre cela :

- des techniques vivantes telles que les entretiens libres, l'observation participante, des investigations sont aussi exécutées auprès du personnel et des bénéficiaires (les jeunes filles) afin d'identifier leurs problèmes dans l'accomplissement de leurs tâches, d'approfondir la démarche au sein du Centre. De plus, d'autres informations sont aussi récupérées grâce aux enquêtes, au questionnaire, aux interviews libres et aux observations menées.

➤ *Limite de la recherche*

Il est à noter que durant notre stage, nous n'avons pas eu accès à certains documents et sources en raison de leur confidentialité, ce qui a entraîné l'absence de certaines données en notre possession.

Ce mémoire de fin d'études, réalisé pour l'obtention du diplôme de Licence en Travail Social et Développement a pour terrain le Centre Espoir Madagascar.

Ainsi, ce document est structuré en trois parties : la première partie sera consacrée à la présentation générale de la recherche. Cela met en exergue la rétrospective du Centre Espoir Madagascar, les différents programmes et la théorie générale concernant le thème. La deuxième partie sera destinée à mettre en avant la situation du problème et l'analyse des recherches entreprises sur le terrain. La troisième partie s'agira quant à elle, de l'approche prospective, des acquis du stage, des solutions proposées en tant que travailleur social et des résultats attendus.

# *PARTIE I : PRÉSENTATION DE LA RECHERCHE*

Chapitre I: Méthodologie

Chapitre II: Présentation de Espoir Madagascar

Avant d'entamer l'analyse, il est nécessaire de connaître le Centre et son environnement, ainsi que la théorie avancée pour mieux comprendre le cadre de l'étude. Cette première partie commencera par les différentes approches dans le cadre de la recherche et se terminera par la présentation du Centre Espoir Madagascar, sa mission et les moyens mis en oeuvre ainsi que ses activités.

## **Chapitre I: La méthodologie**

Dans le but de pouvoir se servir des données et des informations collectées, ce premier chapitre tient à exposer la nécessité de l'approche conceptuelle en se basant sur les méthodes et techniques adoptées dans le cadre de l'étude menée.

Ce présent chapitre est destiné à mettre en exergue les différentes méthodes utilisées pour la recherche et les théories présentées afin de mettre en évidence la recherche entreprise.

### **I.1 Les méthodes et techniques utilisées pour la recherche**

Cette première section de l'étude aura pour but de présenter les divers modes de collecte d'informations, c'est-à-dire les méthodes adoptées pendant la recherche menée.

#### **I.1.1 L'entretien libre**

Cette forme d'approche a été privilégiée en vue de connaître les caractéristiques et l'attitude des filles qui vivent au Centre. L'entretien permet ainsi de mieux cerner l'ampleur réelle de la situation de ces dernières dans leur réinsertion sociale et de savoir si le parrainage a généré des changements palpables au niveau de leur vie sociale, de leur éducation et même dans le quotidien de ces filles accueillies au Centre Espoir Madagascar.

##### **I.1.1.1 Les objectifs de l'entretien libre**

Les objectifs de cette méthode d'entretien peuvent être de deux (2) sortes, à savoir :

 Repérer

Il s'agit de repérer à l'aide de cet entretien à quels genres de problème étaient confrontés les enfants avant leur insertion au Centre et essayer d'apporter les résultats dans cette étude.

### Obtenir

D'obtenir des réponses toutes aussi valables aux questions portant sur le thème d'étude et qui sont d'autant plus sensibles que délicats, des données personnelles pouvant mettre en évidence la situation scolaire des enfants, la relation avec leur entourage pour ensuite vérifier si l'objectif du parrainage a été atteint.

→ Il est à noter que cette forme de méthode est la plus appropriée d'autant plus qu'elle met l'enquêté à l'aise dans ses propos et plus sincère dans ses réponses.

#### I.1.2 L'entretien dirigé

Cet aspect de l'approche a été sélectionné en vue d'apporter des réponses toutes faites grâce aux questionnaires préalablement préparés et définitifs. Les types de questions posées étaient de type fermé et préformé. Les questions ouvertes n'ont pas pu être utilisées car le modèle de réponses étant trop long pour ainsi être pris en compte. Dans le souci de n'être déformé par les enquêtés, ce choix a donc été établi.

##### I.1.2.1 Les objectifs de l'entretien dirigé

Tout comme l'entretien libre, celui-ci a aussi ses propres objectifs. En quelque sorte, les objectifs peuvent être :

### Connaître

Il sert à connaître de manière plus exacte les réponses des enquêtés sans que ces derniers ne puissent déformer le contenu mais seulement répondre le plus simplement possible.

 Situer

Plus clairement, les réponses des enquêtés grâce aux questions à choix, ce qui fait l'avantage de ce type de méthode.

→ Ce qui rend cette méthode plus avantageuse, c'est que les réponses sont courtes et faciles à agencer. Un inconvénient aussi se pose, les répliques sont limitées.

### I.1.3 L'échantillonnage

Cette technique vise à centrer le domaine de la recherche. Ici, le choix des échantillons d'enquête a été tourné vers les vingt (20) filles parrainées en vue de connaître plus exactement leurs situations par rapport au parrainage.

Par contre, dans l'élaboration du questionnaire, toutes les filles ont pu être enquêtées pour obtenir des opinions diversifiées sur l'objet de l'investigation.

## **I.2 Présentation des théories**

Cette présente section abordera les théories générales axées sur l'épanouissement d'un enfant, plus particulièrement, elle avancera les quelques concepts faisant référence à l'enfant lui-même, à son éducation. Ces théories permettent ensuite d'effectuer une analyse sur les différentes hypothèses pouvant présenter un frein à l'épanouissement des jeunes enfants. Dans les théories arborées ci-dessus seront axées, la sociologie de l'éducation, l'approche genre ainsi que la sociologie de la famille.

## I.2.1 La sociologie de l'éducation

### I.2.1.1 Decroly Ovide (1871-1932)<sup>1</sup>

Dans les modèles de pédagogie de Decroly, on peut soutirer diverses théories. Si Decroly assigne à l'école une mission prioritaire de prévention, c'est d'abord pour relayer l'action éducative des parents : « Dans notre vie sociale actuelle, le rôle de l'école augmente en raison même de ce que le rôle des parents est devenu plus difficile et que l'adaptation à la vie est devenue plus compliquée<sup>2</sup>. » Dans les cas trop fréquents où le milieu familial se révèle clairement nocif, la protection médico-pédagogique des enfants vaut évidemment mieux que « les hospices, les asiles, les maisons de correction, les prisons [...]. Ce sont de pernicieux pansements qui gangrènent les plaies au lieu de les guérir ». Decroly s'engage donc dans la lutte pour l'obligation scolaire; mais il l'assortit immédiatement de l'obligation pour l'école de préparer efficacement chaque enfant à sa vie d'homme, de travailleur, de citoyen. Le premier objectif qu'il faut assigner à l'école, « *c'est d'assurer à chaque individu des chances de réussite dans l'existence qui l'attend — sa propre vie d'homme ou de femme, de père ou de mère, de citoyen ou de citoyenne, de travailleur ou de travailleuse* ».

En quelque sorte, Decroly insiste dans le rôle de l'entourage des enfants soumis à des difficultés. Il a mis en exergue l'implication majeure de l'école dans l'éducation, dans l'épanouissement et dans la vie sociale d'un enfant.

#### Du jeu au travail « jeux éducatifs »

Decroly a mis en place des jeux éducatifs en visant à mieux préparer l'enfant à sa vie future : « Ce qu'il faut encore souligner à propos du jeu, c'est son rôle de préparation à l'activité sérieuse ; il fait donc la transition entre

---

<sup>1</sup> Perspectives : revue trimestrielle d'éducation comparée (Paris, UNESCO : Bureau international d'éducation), vol. XXIII, n° 1-2, 1993, p. 251-276.  
©UNESCO : Bureau international d'éducation, 2000, Decroly Ovide (1871-1932) par Francine Dubreucq

<sup>2</sup> (Anthologie de textes extraits de manuscrit inédits...) Decroly Ovide

l'activité instinctive, dans le sens restreint, et le travail, dans des occupations dont le but est de plus en plus conscient, de plus en plus éloigné et indirect. Il y a, entre le jeu et le travail constatait-elle, une gamme ininterrompue d'occupations, allant de la plus agréable jusqu'à la moins agréable ». En fait, ces jeux se rapportent *«au développement des perceptions sensorielles, de l'attention et de l'aptitude motrice, de l'acuité visuelle, visuelle motrice, auditive motrice, etc. ; à l'initiation arithmétique, à la perception du temps, à la lecture, à la grammaire, à la compréhension du langage »*.

### I.2.1.2 Johann Heinrich Pestalozzi (1746 - 1827)<sup>3</sup>

Johann Heinrich Pestalozzi est un homme qui sa vie durant a lutté pour une idée: celle d'une école universelle, gratuite, accessible aux enfants de toutes conditions. Sa principale théorie se repose surtout sur le terme « Laissez mûrir l'enfance dans les enfants ». Cependant, les fondements de ses méthodes sont très clairs, car elles commencent par l'enfant lui-même. Dans ses principes, on peut retenir les suivantes :

■ **L'intuition** la base de toute instruction est l'intuition, c'est-à-dire l'expérience personnelle. Il faut donc partir de tout ce qui fait l'enfant: son vécu, son imaginaire, ses représentations.

■ **Du simple au complexe.** Instruire c'est conduire l'enfant "des intuitions vagues à des notions précises". Il faut donc un enchaînement, un ordre de développement, des séries d'exercices gradués qui se fondent toujours sur les connaissances acquises. Se hâter, c'est finalement perdre du temps.

■ **Découvrir ce que l'on apprend.** Apprendre, c'est manipuler, toucher, triturer. Les éléments des connaissances sont placés entre les mains des enfants afin qu'ils recréent les sciences qu'ils ont à étudier

■ **Une marche vers l'autonomie.** La vraie école est celle où le maître montre le chemin mais laisse l'enfant marcher car le but de toute éducation est l'autonomie.

---

<sup>3</sup> Cours de Pédagogie et Relations humaines 3<sup>ème</sup> année **FPTSD**

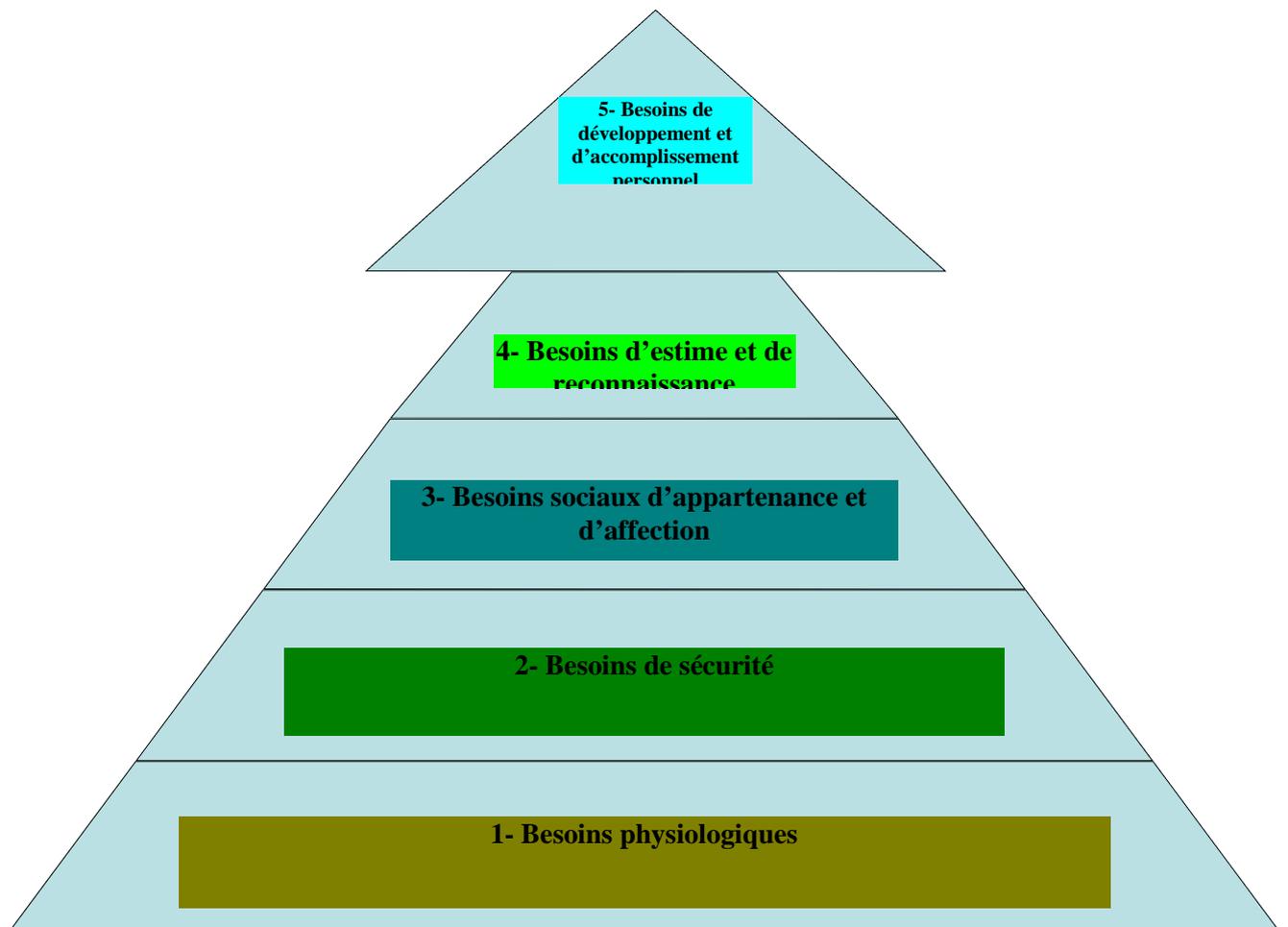
■ **Partir de l'expérience, du concret.** L'observation, la manipulation précèdent tout apprentissage.

#### I.2.1.3 Abraham Maslow<sup>4</sup> (1908-1970)

C'est un psychologue Américain qui explique la psychologie de la motivation par la hiérarchie des besoins. Selon Maslow, les besoins sont hiérarchisés dans une pyramide à cinq (5) niveaux.

Ci-après la figure qui met en avant ces divers besoins de l'être humain.

Figure 1 La pyramide des besoins de Maslow



<sup>4</sup> Hiérarchie des besoins de Abraham Maslow

#### I.2.1.4 Maria Montessori (1870-1950)<sup>5</sup>

Dans sa forme d'éducation, Maria Montessori privilégie l'éducation nouvelle car elle a été chargée de fonder un Centre de jeunes pour sauver de la rue les enfants dont les parents travaillaient.

Maria Montessori a elle-même mis en place « les maisons des enfants » qui étaient des cadres de vie spécialement aménagés pour répondre aux attentes des enfants. Comme son nom l'indique, toutes les choses qui se trouvaient dans ces maisons étaient entièrement adaptées aux enfants.

Liberté et disciplines s'équilibraient, et le principe fondamental était que l'une ne pouvait être conquise sans l'autre.

#### I.2.2 La Sociologie de la famille

Si les appartenances socio-économiques introduisent des différenciations entre les familles, *l'âge*, la position *généalogique* et le sexe sont les principaux facteurs de différenciation interne. L'âge détermine le niveau de dépendance et de besoins, particulièrement chez les enfants. Il a une influence directe sur la trajectoire professionnelle, matrimoniale et parentale.

En s'articulant aux positions généalogiques, l'âge détermine une certaine hiérarchie parmi les membres d'une fratrie. Le statut de parent confère une position d'autorité sur les enfants tout en imposant des responsabilités socialement définies et sanctionnées.

Il faut savoir par conséquent que la famille détient un rôle sérieux dans l'épanouissement de l'enfant et qu'il incombe à celle-ci de s'assurer du bien-être de leurs enfants. Ainsi, la capacité des parents de jeunes enfants de jouer leur rôle de façon autonome apparaît plus grande en milieu aisé qu'en milieu populaire. Car c'est surtout en milieu populaire que les agents publics s'estiment le plus autorisés à exercer une « prévention » qui les conduit à intervenir dans le champ de

---

<sup>5</sup> Perspectives : revue trimestrielle d'éducation comparée (Paris, UNESCO : Bureau international d'éducation), vol. XXIV, n° 1-2, 1994, p. 173-188.  
©UNESCO : Bureau international d'éducation, 2000, Maria Montessori

compétence des parents et même à les délester de leurs responsabilités, notamment par le placement des enfants en milieu d'accueil comme les centres de réinsertion.

### I.2.3 L'approche genre

Dans une société donnée, les femmes se trouvent toujours dans une situation plus désavantageuse par rapport aux hommes. En terme de bien être (éducation, santé, revenu, etc.), en terme d'accès et de contrôle des moyens de production et en terme de pouvoir.

Dans plusieurs domaines on constate que les femmes sont hors du processus de développement. On peut observer dans toute société que les places occupées par les femmes et par les hommes et les rôles sociaux que les unes et les autres jouent ne sont pas seulement – et loin de là – le résultat de la différence physiologique entre les hommes et les femmes. Ils sont le résultat d'une longue construction collective. Le fait est que **cette situation d'infériorité constitue un obstacle au développement**, puisqu'elle limite les chances et les opportunités de la moitié d'une population vu que les femmes occupent un grand nombre.

Le concept de genre est donc un concept social qui part du principe que les différences sexuelles propres ne constituent pas et ne justifient pas les inégalités entre les êtres sociaux. Seule la culture intervient en créant les identités pour chaque sexe et en élaborant les systèmes de genre. Les différences se transforment alors en inégalités.

### I.2.4 La sociologie de la santé

La santé est un grand facteur qui favorise l'épanouissement d'un enfant. Sans cela, un enfant pourrait se trouver dans une situation plus que dangereuse face à son avenir.

Dans les droits de l'enfant, la santé détient une place importante c'est pourquoi au Centre Espoir Madagascar, les enfants sont suivis de près par des médecins en collaboration avec l'Association.

### **I.3 Utilité des différentes théories sur la recherche**

Cette section permet de voir la nécessité des théories avancées afin de mener tant bien que mal à l'analyse de l'étude dans les parties qui suivent. En effet, ces préceptes sont primordiaux pour bien situer cette étude et aussi pour mieux comprendre la condition de l'enfant par rapport à son environnement.

#### I.3.1 Connaissance du milieu d'étude

Pour bien connaître et ainsi mettre en avant les recherches entamées, ces théories demeurent les piliers d'une bonne maîtrise afin de parfaire les résultats de l'enquête. En vérité, les théories avancées permettent de bien situer les limites de la recherche.

##### I.3.1.1 Des démarches à suivre

Il s'agit ici de connaître les démarches nécessaires concernant le sujet à traiter, d'évaluer les résultats de l'enquête selon les théories avancées.

##### I.3.1.2 De l'enquête

En parlant d'enquête, les théories peuvent être d'une utilité plus que nécessaire tant sur le plan de l'élaboration que sur son contenu.

Dans le premier chapitre de cette première partie ont été relatées les différentes théories avancées en vue de bien expérimenter le sujet d'étude et d'y relater les indispensables observations en milieu de stage. Le chapitre suivant mettra en évidence la connaissance sur le milieu d'étude c'est-à-dire la présentation de l'espace d'étude.

## **Chapitre II: Présentation de Espoir Madagascar**

En vue de faire une parfaite connaissance du milieu d'étude, il est essentiel de déboucher ce deuxième chapitre dans la présentation générale du milieu. Par la suite, viendront les différentes missions et activités du Centre Espoir Madagascar. Ce présent chapitre est donc destiné à la mise en exergue de l'historique du Centre Espoir Madagascar, sa mission et ses activités, et en outre les moyens utilisés pour son bon fonctionnement.

### **II.1 Historique du Centre Espoir Madagascar**

Cette première section aura pour but de présenter la création du Centre Espoir Madagascar, son évolution jusqu'à nos jours ainsi que sa fiche signalétique.

#### **II.1.1 Historique<sup>6</sup>**

Vers les années 1980, ce Centre accueillait des enfants ayant commis des délits plus ou moins graves ; c'était en quelque sorte un Centre de Correction. Depuis, le bâtiment a été délaissé et c'est à partir de ce moment (en 2007) que l'Association Espoir Madagascar a décidé de prendre sa direction en créant le Centre Saint Jean Fiarenana – Espoir Madagascar. Le bâtiment a été réhabilité grâce aux dons de l'Association DAAH (France).

Un Accord a été signé entre Espoir Madagascar et l'association Comité National pour la Protection et le Redressement Social de la Jeunesse (CNMPRSJ) dans le but de rendre vie à ce centre à proximité d'Antananarivo, abandonné depuis plusieurs années.

■ Le centre comprend plusieurs bâtiments sur un terrain de 6 hectares.

■ Il est destiné désormais à accueillir une cinquantaine de filles de 6 à 17ans.

---

<sup>6</sup> [www.espoirmadagascar.com](http://www.espoirmadagascar.com)

■ 2007: Réhabilitation du bâtiment principal grâce à l'aide de l'association DAAH.

■ Novembre 2007: Convention signée entre les Associations Œcuménique de St Jean et Espoir Madagascar pour la subvention trimestrielle de 9300 euros relatif au budget de fonctionnement du Centre.

■ Le bâtiment a été inauguré officiellement le 3 décembre 2007 par Mme le Ministre de la Justice, Garde des Sceaux, Bakolalao RAMANANDRAIBE RANAIVOARIVONY.

■ Le centre accueille actuellement près de 44 enfants de 6 à 16 ans.

### II.1.2 Fiche signalétique

La fiche signalétique de l'Association et du Centre Espoir Madagascar se présente comme suit:

Siège social :

Dénomination : Association Espoir MADAGASCAR

Raison sociale : Association à vocation humanitaire, régie par Décret n°1152/2004 du 17/06/04

Siège social : 15, avenue de l'Indépendance-Analakely -101 Antananarivo - MADAGASCAR

Téléphone : 261 20 22 252 06

Fax : 261 20 22 674 48

Site web: [www.espoirmadagascar.com](http://www.espoirmadagascar.com)

Correspondance: [espoir.mada@moov.mg](mailto:espoir.mada@moov.mg)

## II.2 Missions et Activités de ESPOIR MADAGASCAR

Pour comprendre le fonctionnement du Centre Espoir Madagascar, cette deuxième section est réservée à un exposé exhaustif de ses objectifs ainsi que ses activités.

### II.2.1 Objectifs du Centre

En tant qu'Association à vocation humanitaire, Espoir Madagascar a comme objectif l'augmentation du niveau d'éducation de ses bénéficiaires, la satisfaction et la formation de ses pensionnaires, le développement des activités de parrainage national ou international. Espoir Madagascar vise surtout l'intérêt de ses enfants que se soit dans l'éducation ou dans la vie quotidienne. Pour cela, elle cherche des moyens pour que les enfants puissent s'épanouir et jouir d'un plus grand bien être en offrant un meilleur traitement de qualité de service :

- Augmentation du nombre d'enfants parrainés
- Augmentation du niveau scolaire des enfants jusqu'à leur majorité.

Pour mieux établir une correspondance continue avec les parrains et futurs parrains, le Centre est en partenariat avec la Société MOOV Madagascar.

Pour bien réussir sa mission, elle doit s'appuyer sur ses cinq (5) principaux objectifs :

- o Espoir Madagascar est un Centre fiable, sûre et orientée vers un service d'aide aux jeunes filles en danger ;
- o Espoir Madagascar est un Centre d'accomplissement , d'épanouissement et de transformation. Espoir Madagascar gère ses activités de manière à être une Centre viable et performant dans un environnement de qualité. Espoir Madagascar est engagé dans l'éducation, dans l'instruction de ses bénéficiaires afin de permettre à ces derniers de s'épanouir, d'acquérir des connaissances en matière d'éducation en vue de faire face à leur avenir;
- o Espoir Madagascar maintient une orientation vers l'humanitaire. Les forces qui sous-entendent le développement d'Espoir Madagascar sont celles de la notion d'aide et de participation.

Tous les membres du personnel d'Espoir Madagascar sont voués d'une part au bien-être de ses bénéficiaires à travers les moyens d'une forte orientation des enfants et d'autre part, aux résultats des actions entreprises par le biais de l'éducation dispensée ;

- o Espoir Madagascar gère ses activités en tant qu'Association humanitaire. Pour s'efforcer d'atteindre les objectifs ci-dessus, Espoir Madagascar fonde ses décisions sur le principe de la prise de responsabilité ;

- o Espoir Madagascar est à la fois Malagasy et Française. Il accueillera, respectera et aidera les enfants provenant des diverses provinces, de différentes cultures et religions avec la même chaleur propre aux Malagasy.

### II.2.2 Activités du Centre Espoir Madagascar

L'épanouissement d'un enfant est le moyen d'acheminement vers un avenir fiable, vers un accomplissement total des objectifs fixés.

Espoir Madagascar est une Association à vocation humanitaire. Les activités citées ci-après présentent les moyens mis en œuvre pour accéder aux résultats attendus:

- o l'accueil des jeunes filles en situation de danger,

- o l'instruction de ces dernières (à l'Ecole Saint Jean Baptiste Ambohimalaza) en vue d'acquérir des connaissances et les adhérer dans un environnement social autre que le Centre qui leur sert de foyer ,

- o la mise en place du système de parrainage,

- o l'assistance de ces enfants dans leur vie quotidienne, dans leurs besoins tant affectifs que personnels,

- o la mise en place et le maintien du système « Centre-famille » pour que les enfants se sentent rapprochés du personnel éducateur.

Les bénéficiaires du Centre sont composés d'enfants provenant de diverses provinces de Madagascar (Antananarivo, Mahajanga, Fianarantsoa, etc....).

Tableau 1 : Les lieux de provenance des enfants

Nombre d'enfants	Origine
<b>40</b>	<b>Antananarivo</b>
<b>02</b>	<b>Mahajanga</b>
<b>02</b>	<b>Fianarantsoa</b>

Source : Centre Espoir Madagascar 2010

### **II.3 Moyens utilisés par le Centre**

Dans l'optique d'assurer l'effectivité de ses activités, le Centre Espoir Madagascar a recouru à plusieurs moyens qui seront détaillés dans cette section.

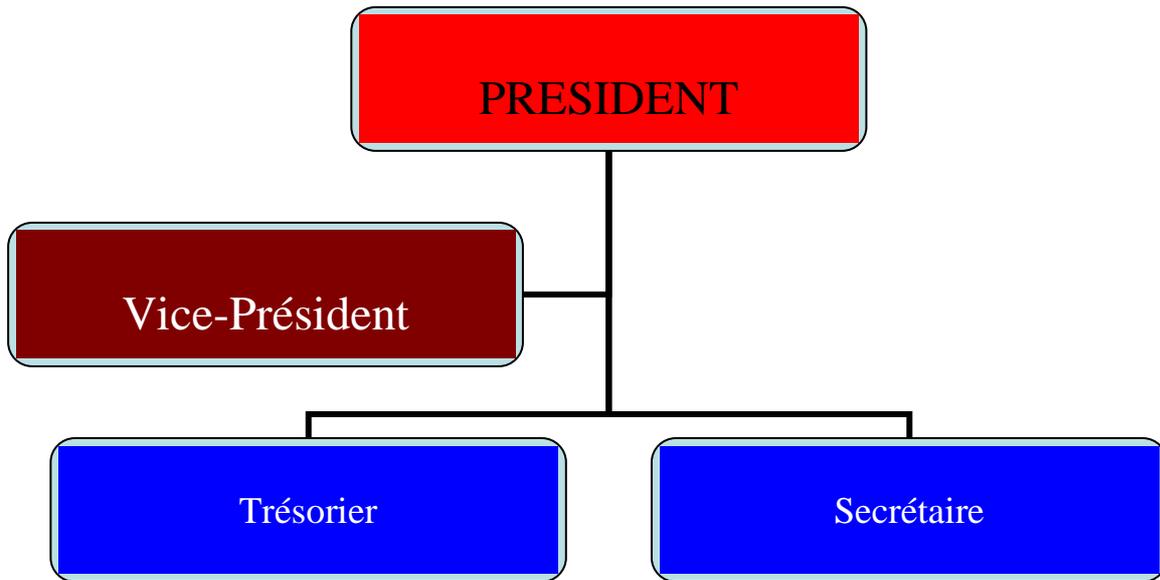
#### II.3.1 Structures Organisationnelles

L'organisation du Centre Espoir Madagascar est bien structurée. Le métier humanitaire est une chose à la fois rude et souple.

##### II.3.1.1 Aperçu général de la structure de l'Association Espoir Madagascar

Espoir Madagascar emploie environ quatre (4) personnes à son siège social, réparties dans des rôles différents. L'organigramme de l'Association sera présenté plus bas.

Figure 2 : Organigramme de l'Association ESPOIR MADAGASCAR

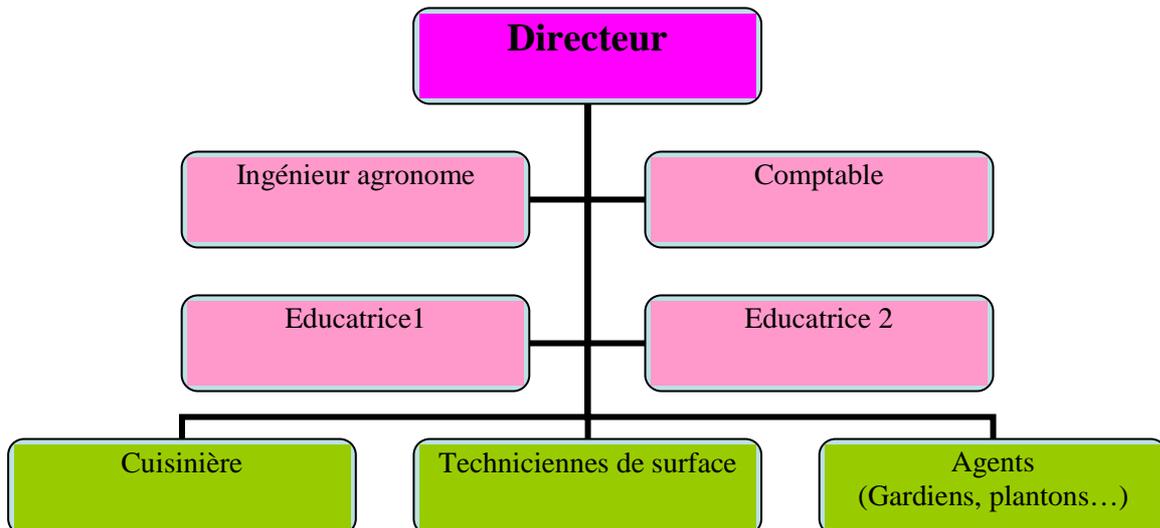


Source : Centre Espoir Madagascar 2010

### II.3.1.2 La structure au sein du Centre Espoir Madagascar

Suite à la nomination du nouveau Directeur du Centre, une restructuration a été menée. Ci-après l'organigramme présentant cette structure.

Figure 3 : Organigramme du Centre Espoir Madagascar



Source : Centre Espoir Madagascar 2010

### II.3.2 Moyens financiers et matériels

Pour permettre la vie collective au sein du Centre Espoir Madagascar, les moyens financiers et matériels demeurent les éléments indispensables pour l'accès aux programmes et dans l'atteinte des objectifs.

#### II.3.2.1 Les moyens financiers

Une partie des frais de fonctionnement du centre est assurée par l'association oecuménique de St. JEAN à hauteur de 3100 € mensuels pour les années à venir. Le budget de fonctionnement annuel est estimé aux alentours de 40 000 Euros. Les moyens financiers du Centre sont en majorité des dons reçus de divers donateurs pour assurer le bon fonctionnement de l'éducation et les besoins des bénéficiaires. Les tableaux suivants<sup>7</sup> montrent la liste des donateurs depuis 2007 ainsi que les partenaires du Centre.

Tableau 2 : Liste des donateurs depuis 2007

<b>DONATEURS</b>	<b>ADRESSE</b>
<b>Association zazatiana</b>	30 rue de l'Angle 44118 La Chevrolière
<b>Jean Pierre Lame Sociétés</b>	15 Villa La Fontaine 93250 VILLEMOMBLE
<b>Bossard Automobiles</b>	Av. Aristide Briand LA LIBERTE 76360 BARENTIN
<b>Centrale Automobile Strasbourg</b>	I B R DE SAUSHEIM 68110 ILLZACH
<b>C.F.T. SAS</b>	150 RUE GEORGES FOULC BP 13 69651 VILLEFRANCHE S SAONE CEDEX
<b>Cetelem Siège</b>	5, av. Kléber 75116 PARIS
<b>Delamare SAS</b>	Z.I. ROCADE SUD 27500 PONT AUDEMER
<b>Association Source de vie</b>	
<b>Centre Etoile Automobiles</b>	33 Av. du ROUSSILLON 63170 AUBIERE
<b>Holding Marting</b>	136 RUE JEAN JAURES 59410 ANZIN
<b>STE NLE DES ETS LEPRINCE</b>	VOIE PENETRANTE 76200 DIEPPE
<b>ICA</b>	15 RUE DES FOSSE DES TREIZE 67000 STRASBOURG

<sup>7</sup> [www.espoirmadagascar.com](http://www.espoirmadagascar.com)

<b>Donateur privé</b>	22 AV. DE BALZAC 95410 VILLE D'AVRAY
<b>Donateur privé</b>	LES PONTILS ROUTE DE CARCASSONNE 11300 LIMOUX
<b>PIGEON HOLDING SA</b>	469 ROUTE DU MEDOC 33520 BRUGES
<b>Donateur privé</b>	23 B Grande Rue 38700 LA TRONCHE
<b>CTE ENTR SOFRADIR SOCIAL</b>	BP 21 38113 VEUREY VOROIZE
<b>Donateur privé</b>	51 ROUTE DES FRECHETS 44600 ST NAZAIRE
<b>Donateur privé</b>	LES NOISETTES 38340 VOREPPE
<b>Donateur privé</b>	55 IMPASSE DE LA CHARRIERE 38140 RENAGE
<b>Association Française</b>	
<b>Donateur privé</b>	CITE DU NORD M'TSANGADOUA BP 120 97630 MTSAMBORO
<b>Donateur privé</b>	11 CHEMIN DE LA CLUZE 38450 NOTRE DAME DE COMMIERS
<b>Charpenterie de la Sure</b>	305 CHEMIN DE CHAMOUSSIERE 38340 VOREPPE
<b>Donateur privé</b>	
<b>Donateur privé</b>	84 RUE MONSEIGNEUR DE BEAUMONT 97421 LA RIVIERE
<b>Donateur privé</b>	19 RUE DE LA FEYDELIERE 38500 VOIRON
<b>Ordre de Saint Jean</b>	<a href="mailto:myriam.aubel@wanadoo.fr">myriam.aubel@wanadoo.fr</a>
<b>Internet traffic solution</b>	
<b>Consulat de Madagascar à Danemark</b>	SEEPROMENADE 92 D-14612 FALDENSEE DEUTSCHLAND
<b>BLEDINA</b>	

Source : Espoir Madagascar 2010

Tableau 3 : Liste des partenaires

 <p><b>Solidarité Fraternité Madagascar</b> 89 rte des Séquoïas, 76570 Ste Austreberthe <b>Mail :</b> <a href="mailto:sfmada@sfmada.org">sfmada@sfmada.org</a> <b>Tél :</b> 33 02 35 34 71 71 <b>Fax :</b> 33 02 35 34 71 74 <b>Web:</b> <a href="http://www.sfmada.org">www.sfmada.org</a></p>	 <p><b>Association AR MADA</b> 48 bis Grande rue 78 630 Morainvilliers - France <b>Web :</b> <a href="http://www.armada.org">www.armada.org</a></p>
--	---

 <p><b>Moov Internet Revolution</b> DTS GALAXY Immeuble Ariane 5b</p>	 <p><b>GALANA DISTRIBUTION PETROLIERE S.A.</b> <b>Siège social :</b></p>
--	--

Zone Galaxy Andraharo <b>Tél :</b> 08 66 68 <b>Mobile :</b> 02 03 08 66 68 <b>Fax :</b> 020 23 680 53 <b>Mail :</b> <a href="mailto:dts@dts.mg">dts@dts.mg</a> <b>Web :</b> <a href="http://www.moov.mg">www.moov.mg</a>	Immeuble Ikopa Center - BP 60 118 Tanjombato Antananarivo Madagascar <b>Tél :</b> +(261) 20 22 468 03 +(261) 20 22 468 04 <b>Fax :</b> +(261) 20 22 467 97 <b>Web :</b> <a href="http://www.galana.com">www.galana.com</a>
---	--

Source : Espoir Madagascar 2010

### II.3.2.2 Les moyens matériels

Les moyens matériels suivants sont mis à disposition du Centre pour s'adapter aux activités et parvenir aux objectifs.

- un grand bâtiment comprenant :
  - au rez de chaussée : un réfectoire ; une buanderie ; une cuisine ; une salle de stock ; une grande salle d'étude ; un bureau ; une bibliothèque ; une salle de télé ; une salle d'informatique ; une salle de bain avec cinq douches, six lavabos et huit toilettes fosse septique.
  - A l'étage : trois dortoirs comprenant au total cinquante lits ; deux chambres réservées aux éducatrices ; une salle de stock ; une infirmerie ; trois toilettes et quatre lavabos.
  - Une maison réservée au directeur du Centre.
  - Un autre bâtiment se trouvant un peu plus bas comprenant deux (2) studios réservés aux stagiaires ; deux salles de classe pour les CP et une salle de jeux.

A tout cela, s'ajoutent les terres cultivées, l'élevage porcin et une ferme, favorisant l'autosubsistance du Centre.

### II.3.2.3 Les moyens technologiques

Le Centre a suivi le flux du progrès en entrant en partenariat avec le Société Moov dans des technologies informatiques lui permettant de communiquer au mieux avec ses collaborateurs et parrains.

Ce second chapitre a pu révéler la présentation du Centre Espoir Madagascar, on a pu y voir ses différentes activités, les moyens mis en œuvre pour s'adapter aux activités ainsi que ses principales missions et aussi son historique.

En guise de conclusion, cette première partie de l'étude a été orientée surtout vers la présentation générale du milieu afin d'obtenir de plus amples informations sur le centre étudié. Cette partie va jouer un rôle considérable dans la suite des observations à mener pendant cette étude. En effet, cette première partie servira de base pour la suite de l'étude à mener dans les parties suivantes.

*PARTIE II : SITUATION DU PROBLEME ET  
ANALYSE*

Chapitre *III* : Diverses causes du danger de  
l'enfance

Chapitre *IV* : Analyse de la situation concernant le  
parrainage

Chapitre *V* : Analyse de l'étude sur terrain

Après avoir vu la présentation générale de la recherche, cette deuxième partie sera consacrée à la situation du problème et à l'analyse de la situation sur le parrainage afin d'identifier les obstacles constituant un frein à l'épanouissement d'un enfant. Cette analyse commencera d'abord par les diverses causes du danger de l'enfance ensuite par l'analyse de la situation concernant le parrainage et enfin par l'analyse de l'étude sur terrain.

## **Chapitre III: Les diverses causes du danger de l'enfance**

Dans l'optique de maîtriser une bonne connaissance concernant les facteurs entraînant un enfant en situation de danger, il est plus que nécessaire d'aborder dans ce premier chapitre ces diverses origines rendant la vulnérabilité aux enfants. Ce chapitre servira donc à étaler les diverses causes empêchant l'épanouissement d'un enfant. Dans la première section de cet exposé, la première cause à analyser sera la dissociation de la cellule familiale, s'en suivra ensuite la recrudescence de la violence et enfin le faible niveau d'instruction des parents.

### **III.1 La dissociation de la cellule familiale**

Cette section a pour objet l'appréhension de la cause principale de vulnérabilité des enfants. Le point de départ de cette analyse est d'identifier les dénominateurs qui font que l'enfant soit menacé.

#### **III.1.1 L'enfant se sent inférieur**

Il est indéniable que la dissociation de la cellule familiale constitue un problème de grande envergure. Souvent, l'enfant demeure uniquement un acteur face à ce phénomène récurrent qu'il constate au sein de sa famille. En effet, la famille est le noyau auquel l'enfant s'intègre et calque ses comportements à mesure qu'il grandit.

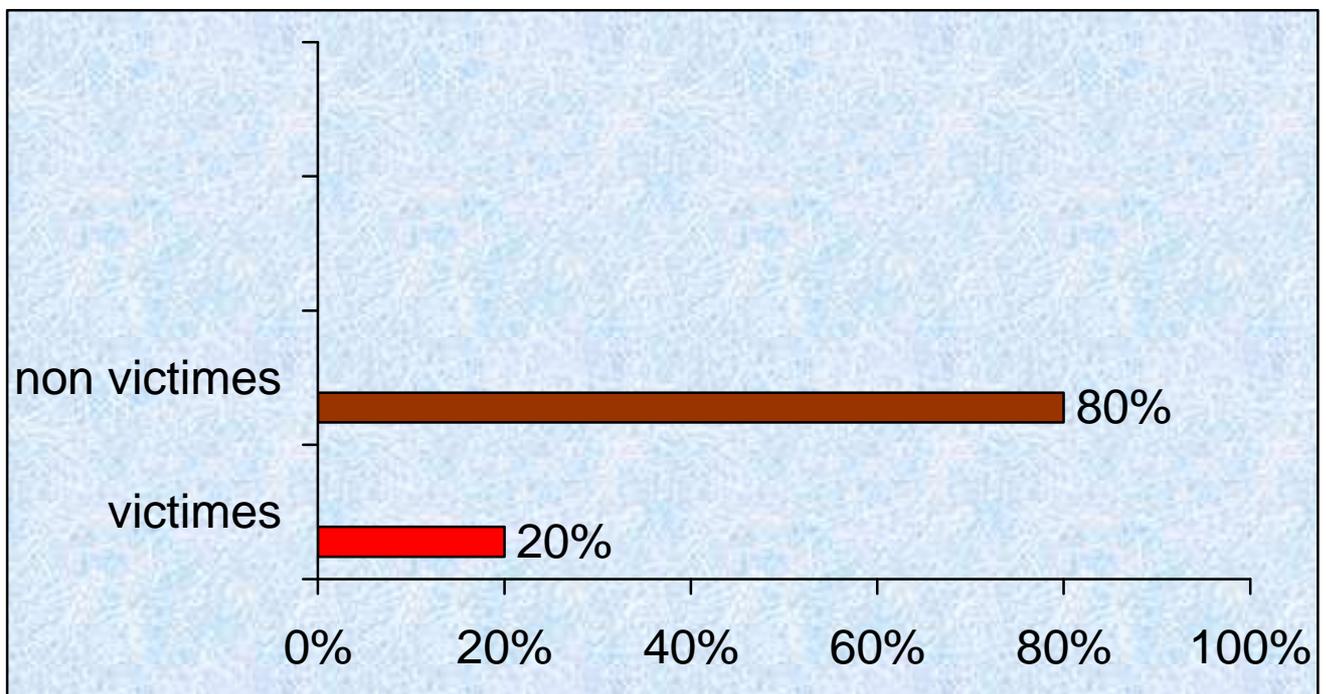
Dans une famille, la place de chacun est bien déterminée dans la mesure où l'enfant reste et demeure sous la responsabilité de ses parents et doit donc à ces derniers une obéissance parfaite. De même, le rôle aussi est distinct des autres.

Dans la mesure où la famille devient désunie, l'enfant est désorienté, il ne trouve plus son point de repère. Devant tous les faits auxquels il a été acteur, l'enfant n'a pas son mot à dire car il est sous la direction de ses parents et ne doivent en aucun cas leur manquer de respect. Divorces, éclatement de la famille, infériorité du sexe féminin tels sont les causes du mal être des enfants.

Dans une famille traditionnelle Malagasy, c'est la fille qui est en général touchée par ce phénomène d'infériorité ; face à ses frères, elle ne peut obtenir la parole, elle ne peut être écoutée et parfois même le père préfère ses fils qu'à elle. C'est le cas d'une des filles du Centre qui est victime de ce phénomène étrange. Elle s'est trouvée rejetée, reniée par son propre père. L'observation a permis de connaître que ce genre de problème a des répercussions psychologiques et affectives sur l'enfant du fait que la mère aussi soit sous la hiérarchie du père et n'a pas cependant aucun compte à rendre. Ainsi, le statut inférieur de la femme rend l'enfant de sexe féminin vulnérable. Les enfants aussi ont un statut social inférieur à celui des adultes dans la société.

Il est difficile de croire qu'actuellement, ces formes de problèmes existent toujours dans un pays où les la mondialisation et la modernité font déjà surface. D'après les résultats de l'enquête ci-dessous, cette infériorité de l'enfant se fait constater.

Graphique 1 : Le pourcentage d'enfants victimes d'infériorité



Source : Enquête menée auprès des jeunes filles du Centre (juin 2010)

### III.1.1.1 Analyse des résultats

D'après ce graphe, malgré le résultat minime, cela représente encore la présence du fléau. Le résultat se doit d'être pris en considération afin d'en remédier le plus vite possible. En fait, ces filles qui en sont victimes, ne peuvent en un temps déterminé « cicatriser leurs blessures » et parfois ne s'en remettent presque jamais de cette expérience malheureuse.

### III.1.2 La précocité du travail des enfants

Face à ce problème d'éclatement de la cellule familiale, l'enfant peut se trouver désemparé et ne trouve cependant personne à qui s'adresser. Il fait ici face à sa vie, car ne pouvant plus compter sur ses parents pour ses besoins ou contraint à quitter prématurément le domicile familial, l'enfant subvient lui-même à ses besoins quels qu'ils soient. En majorité mineurs, ces enfants pénètrent dans une situation difficile où il est parfois impossible de s'en sortir.

Cette précocité du travail des enfants engendre un danger pour eux-mêmes bien qu'ils soient inconscients de l'ampleur du risque qui les guette. Dans cette précocité du travail chez les enfants, les difficultés dont ils feront face seront d'une ampleur plus grave. La section suivante mènera vers les formes de violence que peuvent contracter les enfants de par ce travail précoce. En effet cette deuxième section mettra en avant les formes de violence qui peuvent frôler l'enfant.

## **III.2 La recrudescence de la violence**

Dans cette section, l'étude sera axée sur les différentes formes de violences que peut encourir les enfants. Il existe deux (2) formes de violence qui peuvent toucher un enfant et l'amener à un déséquilibre tant sur le plan psychologique qu'affectif. Ces deux catégorisations de violence seront démontrées plus bas.

Il est à noter qu'actuellement, la violence touche une grande majorité d'enfants dont la plupart est constituée de filles. Cette recrudescence de la violence se constate surtout dans les couches sociales des familles défavorisées. La violence parfois est perçue comme l'une des formes de supériorité et de dominance du sexe fort. Jusqu'à maintenant, il est encore tabou de parler de violence dans une famille surtout lorsqu'il s'agit de sa forme la plus abominable qu'est le viol.

### III.2.1 La violence morale

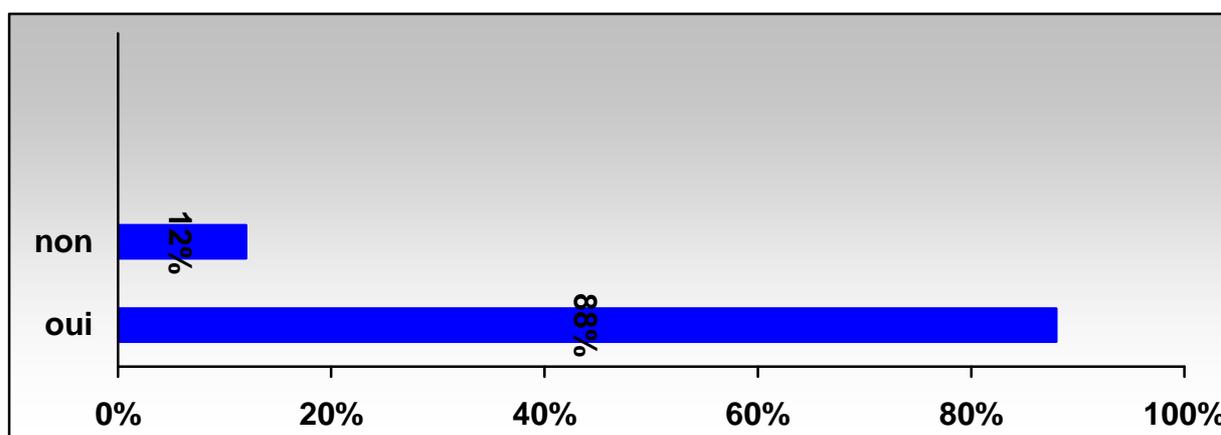
On peut qualifier de violence morale tout acte laissant l'enfant abandonné, face à ses problèmes.

Exemple : laisser un enfant tout seul à la maison sans la présence d'adultes car ces derniers travaillent toute la journée.

Cette forme de violence est perçue comme une sorte d'abandon à eux-mêmes. Dans ce cas, l'enfant subit de manière indirecte une forme d'agression de par ses semblables.

Pour le cas des enfants d'aujourd'hui, les auteurs de cette forme de violence ne sont que ses parents, les membres mêmes de sa famille, c'est un moment où les enfants sont confrontés à une situation dangereuse. Ceci est le commencement du mal être de l'enfant. D'après une enquête menée sur le terrain, une grande majorité de ces filles ont avoué qu'elles ont toutes eu à faire avec cette forme de violence. Le graphe suivant, montre le résultat de l'enquête.

Graphique 2 : Le pourcentage de filles victimes de violence morale



Source : Enquête auprès des jeunes filles du Centre (juin 2010)

### III.2.1.1 Analyse du résultat

D'après les résultats obtenus, on peut ressentir au vu du graphe que les filles ont toutes vécues d'une façon ou d'une autre la violence morale. D'aucuns pensent que la situation actuelle dépasse les limites pourtant, d'après l'aboutissement de ce sondage et ce qu'on a pu voir plus haut, la violence morale est le commencement d'une agression chez les enfants.

### III.2.2 La violence physique

La violence physique se traduit par « *la manifestation physique de la force envers autrui* » on peut citer comme exemple « frapper, maltraiter en faisant souffrir un enfant ». Le sujet qui intéresse ici est l'enfant et tout ce qui peut le toucher. Cette violence physique peut se manifester soit dans la famille, à l'école, ou en lieu de travail pour les enfants qui travaillent précairement.

#### III.2.2.1 Dans la famille

Elle peut se manifester par les coups, et les jurons dont l'enfant fait face. Il peut y avoir un abus d'autorité de la part du chef de famille.

*Exemple* : si l'enfant obtient de mauvaises notes, les parents peuvent en venir aux coups, qui selon eux peuvent aider l'enfant à fournir des efforts à l'école, à leur inculquer l'importance d'une bonne éducation. Or, ces gestes sont nocifs à l'enfant, cela ne peut en aucun cas les aider en quelques manières que ce soit.

Il existe aussi des cas qui ont des impacts immédiats sur l'enfant ; cela concerne le cas des divorces des parents ou de séparation de corps. L'enfant peut être malmené d'une façon ou d'une autre par le parent qui en obtient la garde car il dépend entièrement de ses parents et se trouve dans une incapacité physique de se protéger.

### III.2.2.2 A l'école

En milieu éducatif, cette forme de violence n'est pas non plus négligée. Elle se manifeste aussi comme le cas de l'exemple avancé précédemment. Il existe à Madagascar des cas semblables ; l'enfant est considéré comme une sorte de bouc émissaire, car s'il n'arrive pas à répondre ou à donner des résultats positifs à son professeur, ce dernier n'hésite pas à lui infliger des coups.

L'autre forme est celle de la punition, pour un professeur qui, apercevant un enfant en train d'enfreindre les règles ou les disciplines se met à « punir » ce dernier en le maltraitant.

### III.2.2.3 En lieu de travail

Dans une situation de danger comme celle-ci, l'enfant peut être soumis à plusieurs types de maltraitance notamment au viol. Dans ce cas, l'enfant peut subir un choc psychologique et physique en même temps. En effet, ses parents qui l'ont déjà mis en dehors du cercle familial, il peut se résigner à son sort et ne trouve aucun autre moyen que le silence pour se réfugier par peur de perdre son emploi ou de subir les injures de sa famille.

## **III.3 Le faible niveau d'instruction des parents**

Cette troisième section conduira à l'étude susmentionnée. A vrai dire, ce faible niveau d'étude de la part des parents peut constituer un frein à l'épanouissement d'un enfant. Dans cette même section sera examinée de près les conséquences de ce faible niveau à savoir, la pauvreté et l'insuffisance du niveau d'information.

### III.3.1 La pauvreté<sup>8</sup>

La pauvreté est une situation où un individu ne dispose pas du revenu monétaire et non monétaire pour satisfaire ses besoins humains de base. Les pauvres sont ceux qui ont un niveau de constitution faible sur le plan quantitatif et

---

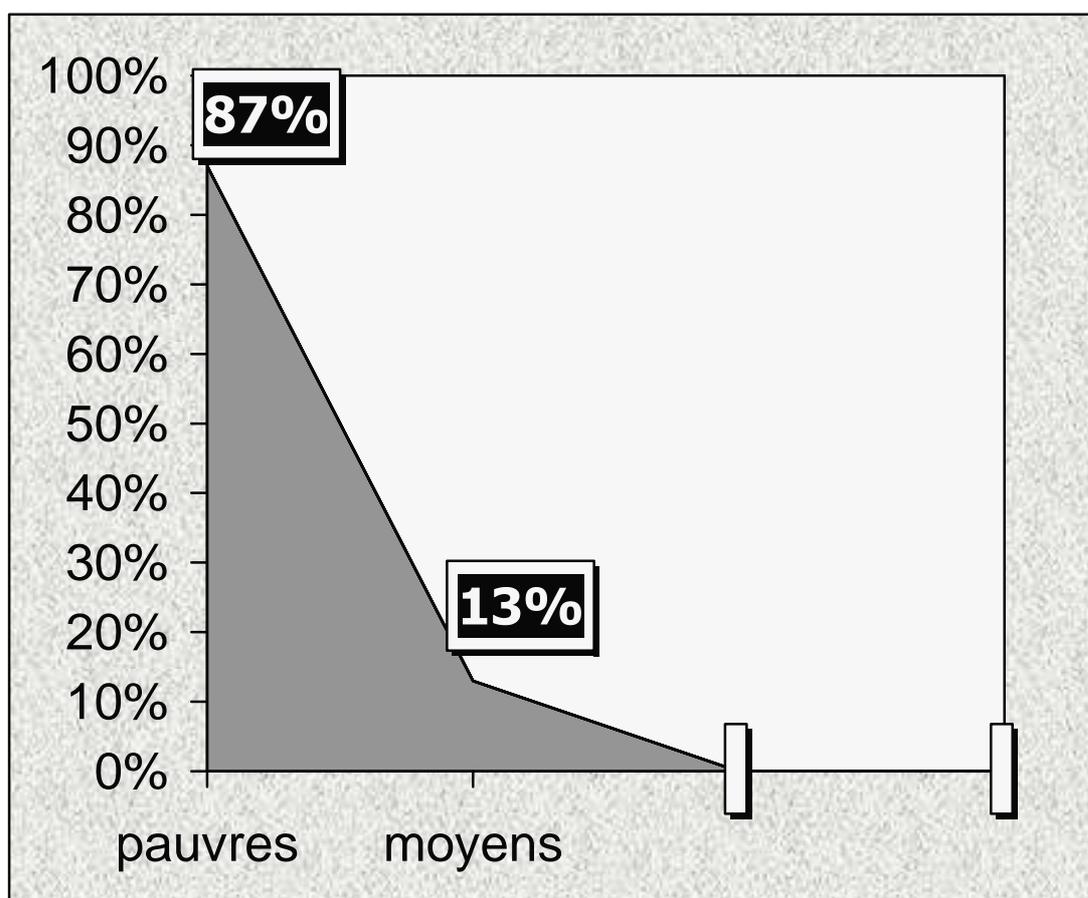
<sup>8</sup> Cours d'Economie Solidaire et Sociologie du développement 2<sup>ème</sup> année **FPTSD**

qualitatif, ceux qui sont incapables de s'habiller décentement, d'avoir un habitat confortable ou même pire sans habitat du tout, ceux qui n'accèdent pas aux besoins essentielles pour des raisons de non disponibilité ou de non accessibilité.

Les causes de la pauvreté sont déterminées alors d'un côté, par un manque de revenu, un faible niveau d'éducation, une mauvaise qualification sur le plan professionnel.

En effet, la pauvreté est un phénomène courant à Madagascar car en une année seulement, le nombre de population pauvre n'a cessé de s'accroître et de solidifier la barrière empêchant l'épanouissement d'un enfant. Cette manifestation récurrente de la pauvreté, réduit les chances d'un enfant à jouir d'un bien être tant physique que psychologique.

Graphique 3 : La proportion de la couche sociale pauvre au sein du Centre



Source : Enquête menée auprès du Centre (juin 2010)

### III.3.2 L'insuffisance du niveau d'information

En se basant sur le terme que « l'enfant est l'avenir d'une nation », il importe aux parents de leur inculquer les notions de base pour un meilleur futur de ce dernier. Or, le problème qui se pose ici est le manque d'information des parents qui dans ce cas ne peuvent transmettre les informations utiles et les bonnes bases d'une meilleure éducation à leurs enfants.

Ce fait s'explique que les parents sont dans une incapacité à veiller sur leurs enfants et les faire connaître les différents dangers qu'ils peuvent encourir. L'éducation passe d'abord par la famille et si cette dernière ne répond pas à ce critère surtout si l'enfant n'est pas scolarisé, l'enfant peut entrer dans une situation où le danger peut le guetter à chaque fois.

Dans ce troisième chapitre, on a pu connaître les différentes causes constituant un danger pour l'enfant. Les divers facteurs ont été décortiqués et les résultats sur les enquêtes menées ont pu être relatées. Dans le chapitre suivant une analyse de la situation sera étudiée.

## Chapitre IV: Analyse de la situation concernant le parrainage

Le chapitre qui suit conduira à une connaissance aussi complète que possible de l'analyse de la situation concernant le parrainage et sera axé sur des généralités sur l'étude de la population du Centre.

Y seront abordées en premier lieu, la monographie de la population du Centre pour mieux se servir des données ; en deuxième lieu, la situation du parrainage par rapport à l'adoption et se terminera par les objectifs du parrainage.

### IV.1 La monographie des bénéficiaires

Avec une population estimée à près de quarante (40), ou plus exactement quarante quatre (44), on peut affirmer que l'objectif d'accueillir un grand nombre d'enfants est atteint par le Centre, les places libres ne sont qu'au nombre de six (6) actuellement.

Durant l'année 2007, et jusqu'à ce jour, les enfants placés au Centre n'ont cessé d'augmenter.

#### IV.1.1 Le type de population

Selon le tableau ci-dessous, montrant la répartition de la population au niveau du Centre, l'effectif et la tranche d'âge, on peut constater une majorité où les jeunes filles de 09 à 11 ans sont nombreuses. Notons que les bénéficiaires du projet sont toutes des filles.

Tableau 4 : la tranche d'âge et l'effectif de la population du Centre

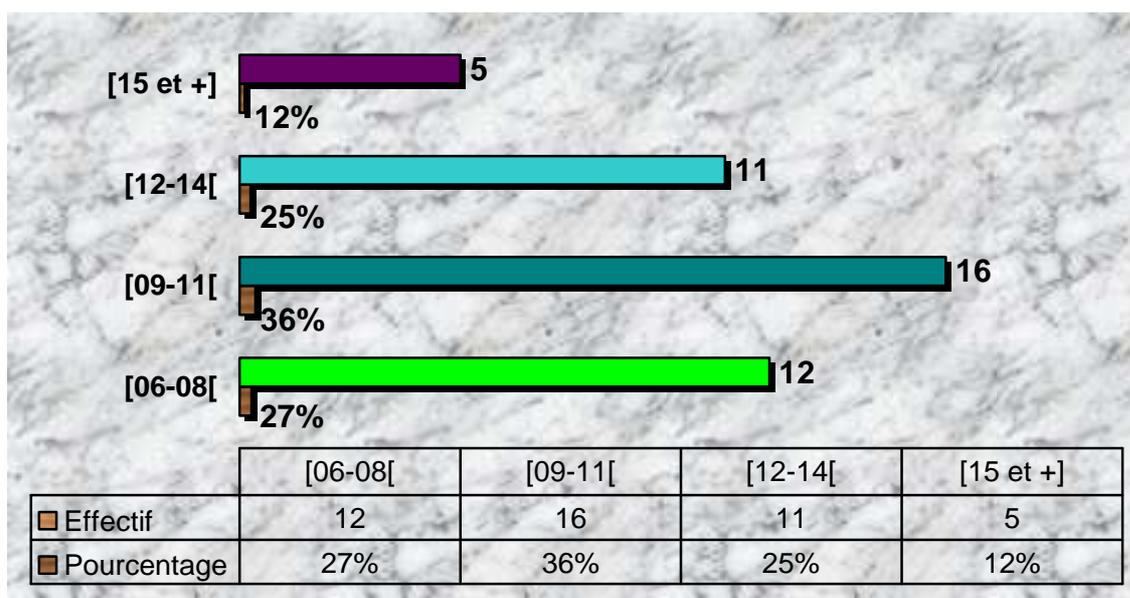
Age	effectif
[06-08[	12
[09-11[	16
[12-14[	11
[15 et +]	05

Source : Espoir Madagascar 2010

#### IV.1.1.1 Analyse des résultats

De par ces résultats, et ce qui a été dit précédemment, la population la plus nombreuse est celle de la tranche [09-11ans [, on peut traduire ce résultat par le graphique suivant.

Graphique 4 : l'âge et l'effectif de la population du Centre Espoir Madagascar

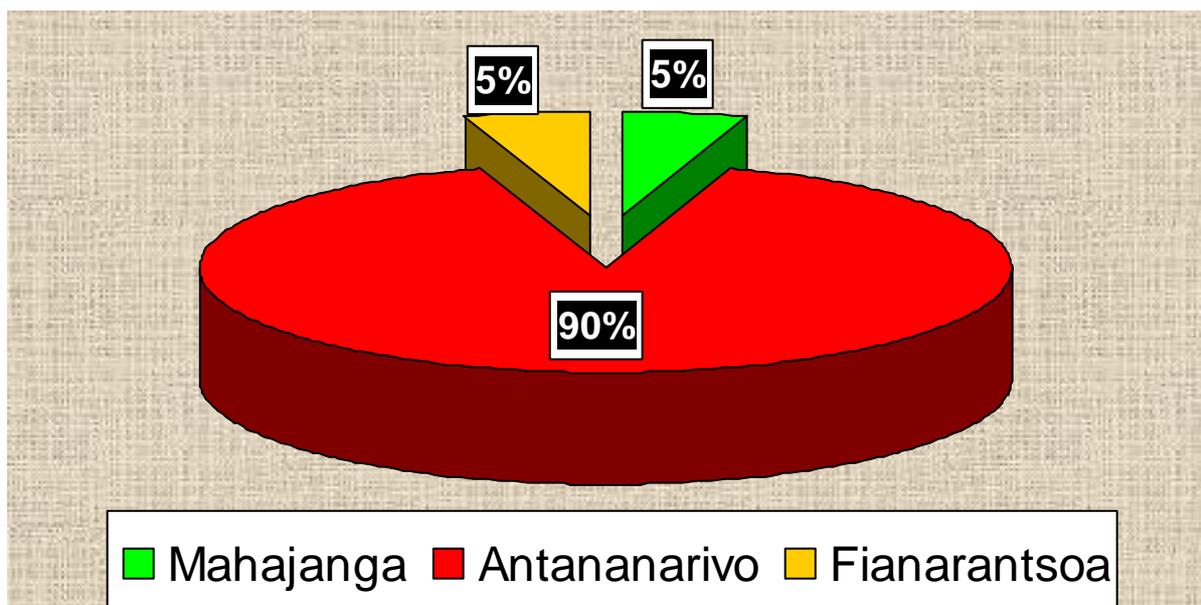


Source : Espoir Madagascar 2010

#### IV.1.2 Les caractéristiques de la population

Dans cette population composée généralement de filles, les caractéristiques sont communes concernant les causes de leur réinsertion au Centre. Par ailleurs, la différenciation peut se trouver dans les provenances de chacune.

Graphique 5 : La répartition spatiale des filles du Centre



Source : Centre Espoir Madagascar 2010

## **IV.2 La situation du parrainage par rapport à l'adoption**

Cette deuxième section aura pour but de savoir ce qu'est vraiment le parrainage. Il importe ici de décortiquer ses divers aspects. Pour mieux connaître donc ce qui attend, il est préférable de donner une brève définition de ce qu'est le parrainage d'un enfant.

### **IV.2.1 Définition**

Le parrainage est un acte qui vise tout d'abord à aider financièrement un enfant réinséré dans un Centre ; ce n'est pas seulement pour les besoins financiers mais cela implique aussi aux parrains de soutenir moralement leurs filleuls en vue de grandir dans un environnement plus sain et d'avoir un avenir plus serein. Mais que peuvent être les objectifs d'un parrainage ? Pour éclaircir cela, ses objectifs seront relatés dans le paragraphe suivant.

#### IV.2.2 Pourquoi parrainer un enfant, est-ce important ?

Après s'être informé sur les principaux objectifs, connaître ses apports est nécessaire. Pour devenir « l'avenir d'une nation », un enfant se doit d'être épanoui dans un environnement stable et sans contraintes afin d'évoluer continuellement. Le Centre Espoir Madagascar a mis en place ce système de parrainage dans le but de pallier les différents manquements et d'assurer à l'enfance un meilleur bien-être. Parrainer un enfant est donc :

- L'aider, l'écouter et l'encourager dans les situations délicates de sa vie ;
- L'aider à grandir et à s'épanouir dans un environnement serein ;
- Lui donner la chance d'acquérir un savoir, lui donner de la confiance et de l'espoir, les moyens de construire et la force d'être meilleur.

En quelques mots, parrainer un enfant c'est avoir la satisfaction d'être utile à quelque chose de *GRAND*, de partager avec lui les moments de peines et de joie mais surtout de lui redonner un vrai sourire et le goût à la vie.

#### IV.2.3 Le parrainage et l'adoption

Après avoir vu de manière successive les apports positifs du parrainage, on peut discerner la grande différenciation qui existe entre le parrainage et l'adoption.

*Le parrainage d'un enfant* se situe comme une aide apportant bien-être et épanouissement chez un enfant sans avoir à se séparer de ses parents. Les parrains peuvent venir sans aucune difficulté au Centre où ils peuvent faire connaissance avec les enfants. Les retrouvailles entre enfants et parrains ne peuvent se faire en dehors du Centre, par souci de sécurité. Cependant, grâce à Internet, les enfants peuvent correspondre continuellement avec leurs parrains respectifs.

*L'adoption* est encore un sujet délicat en ce qui concerne l'épanouissement d'un enfant. Il est vrai que cela pourrait apporter solutions aux problèmes mais la

situation peut être contraignante vu les actualités courantes qui circulent de nos jours. D'ailleurs, séparer un enfant de ses racines peut engendrer des séquelles pour l'enfant s'il est déjà en âge de raisonner.

En général, ce qu'on peut remarquer, c'est que le parrainage est un moyen important à mettre en place dans tous les Centres de Réinsertion afin d'améliorer les conditions de vie des enfants et pour ainsi dire les accompagner, les aider et les soutenir dans leurs parcours.

### **IV.3 Les objectifs du parrainage**

En instaurant le parrainage, le Centre s'est fixé d'atteindre les cibles suivantes afin de parvenir à un épanouissement total des enfants réinsérés.

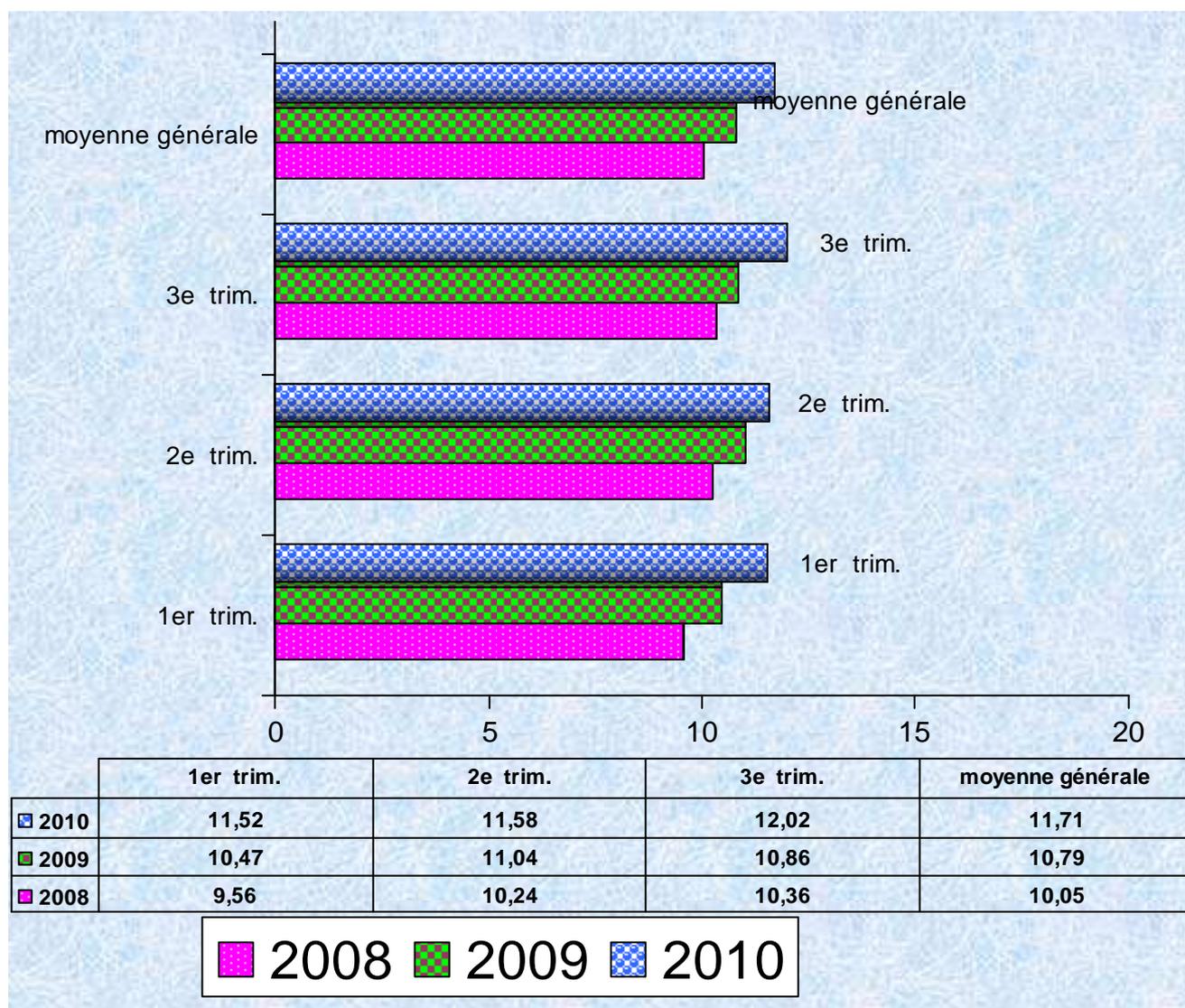
- ✓ Accès à l'éducation ;
- ✓ Alléger les besoins de l'enfant tant sur le plan physiologique que sécuritaire ;
- ✓ Offrir à un enfant les moyens nécessaires pour qu'il grandisse et évolue comme tous les autres enfants de son âge, sans être marginalisés par la Société.

Tout cela entre dans le cadre d'offrir un meilleur avenir à un enfant durant le temps nécessaire pour son éducation et sa réinsertion sociale.

#### **IV.3.1 Les objectifs**

Dans une enquête qui a été menée au Centre, avec les vingt (20) filles parrainées, on a pu constater un effort palpable dans leurs résultats scolaires de l'année 2008 à 2010. Ci-après le graphique démontrant l'évolution des résultats scolaires des filles grâce au parrainage.

Graphique 6 : Evolution des efforts scolaires fournies par les filles parrainées.



Source : Enquête auprès du Centre Espoir Madagascar (juillet 2010)

#### IV.3.1.1 Analyse des données

D'après le tableau comparatif des résultats des trois années successives, nous pouvons constater un réel progrès dans les résultats scolaires et aussi que les filles ont envie d'évoluer grâce aux divers soutiens qu'elles acquièrent, de bons résultats scolaires, tels sont les demandes des parrains à leurs filleuls. En général, les parrains attendent en retour des efforts de la part des enfants tant au niveau comportemental que scolaire.

Ce quatrième chapitre de la deuxième partie a permis de mettre en avant les divers obstacles à l'épanouissement d'un enfant ont pu être identifiés ; on a pu connaître les divers aspects du parrainage et savoir clairement ce qu'il en est, ses objectifs ainsi que ses apports. Dans le prochain chapitre, les analyses sur le terrain seront présentées.

## **Chapitre V: Analyse de l'étude sur terrain**

Dans le but de connaître plus amplement les activités du Centre et le quotidien des enfants, ce cinquième chapitre arborera les diverses actions déjà menées par le Centre. Pour y voir plus clair, seront présentés successivement dans le chapitre suivant, les activités réalisées concrètement et le mode de vie du Centre.

### **V.1 Les activités réalisées concrètement**

En parlant d'activités, il en existe de nombreuses. Au cours de l'exercice du stage, plusieurs activités ont été proposées afin d'offrir à chaque fille, la possibilité de se construire au travers d'une activité qu'elle prend plaisir à effectuer. On relatara ces activités dans les paragraphes suivants.

#### V.1.1 Les sorties éducatives

Ces sorties permettent aux filles de profiter du temps libre qui leur est offert. Durant les périodes de vacances, si le budget le permet, les filles ont l'occasion de partir en bord de mer avec le personnel du Centre pour prendre l'air et ainsi acquérir des connaissances sur les lieux où elles se rendent.

#### V.1.2 Le soutien scolaire

Au cours de ces trois mois de stage, on peut se rendre compte de l'évolution de ces filles à l'école. Après le dîner, les filles vont dans la salle d'étude pour faire leur devoir ou réviser les leçons. Ainsi, nous avons pu observer leur manière de faire et ainsi les aider dans leur devoir de maison. On peut dès lors constater que les niveaux sont très hétérogènes ; les unes comprennent facilement tandis que les autres ont beaucoup de lacunes.

Les éducatrices jouent un rôle très efficace dans le soutien scolaire de ces filles, elles se montrent très patientes dans leur éducation, c'est pourquoi, le niveau de la

plupart de ces filles évolue au fil des mois. En outre, un professeur particulier en mathématiques s'occupe de la troisième et de la terminale chaque samedi afin de remettre à niveau les filles.

### V.1.3 La scolarisation des filles

L'objectif de cette scolarisation est de permettre à chacune de pouvoir accéder à un avenir plus serein.

En effet, les filles fréquentent L'École Saint Jean Baptiste à Ambohimalaza. Les frais de scolarité sont à la charge du Centre et proviennent des donations diverses que ce soit de la part des partenaires ou des parrains.

A l'école, les filles ressemblent à tous les enfants, elles ne sont ni mises à l'écart ni discriminées de quelque manière que ce soit.

### V.1.4 La nutrition

En parlant de nutrition, les apports nutritionnels sont mal respectés. On assiste ici à l'importance de la quantité que de la qualité qu'on peut décrire de malnutrition.

Les plats sont composés en majorité par le traditionnel « riz », comme on le sait sans doute, le riz n'apporte pas à lui seul les apports nécessaires à la croissance des enfants vu qu'elles sont actives dans leurs études mais les mets sont variés et peuvent pallier les manques en éléments indispensables.

#### V.1.4.1 La malnutrition

La malnutrition est considérée comme un problème de santé sinon d'insécurité alimentaire. En fait, elle est une manifestation d'ensemble d'un ensemble de déterminants multisectoriels et pluridisciplinaires intervenant à différents niveaux de la société.

##### ❖ Ses formes

Il y a deux formes de malnutrition à savoir :

La malnutrition protéino-énergétique : qui est une forme de la malnutrition qui s'établit très tôt chez l'enfant Malagasy et c'est la période de grande vulnérabilité qui pourrait entraîner un retard de développement physique et mental. Cette malnutrition est due à l'insuffisance de protéine qui permet à l'enfant d'avoir toutes les énergies possibles au cours de sa croissance.

Et les carences en micronutriments : qui sont également préoccupantes. Il est établi qu'une carence en Iode peut entraîner un retard au développement mental chez les enfants et une apparition du goitre chez les adultes ; une carence en vitamine A peut entraîner la cécité et est associée à une hausse de mortalité infanto-juvénile et cette carence constitue surtout un problème dans la santé publique à Madagascar selon les critères établies par l'Organisation Mondiale de la Santé. Les anémies nutritionnelles diminuent la performance cognitive des enfants, augmentent le risque de petit poids à la naissance et réduisent la productivité des adultes.

En général, le Centre subvient très bien aux besoins nutritionnels des filles avec ses hectares de plantations où sont cultivés des légumes tels que des carottes, des tomates, haricots verts, des choux ; des brèdes qui sont les « petsy, anatsonga, anamalaho » (contenant des éléments importants à la croissance des filles comme le fer).

#### V.1.5 L'insertion sociale

En effet, c'est cela qui importe le plus. Le Centre permet à ces filles de s'insérer facilement dans la société de par la scolarisation et les activités diverses faisant appel aux contacts humains. Sur ce plan, les filles s'intègrent facilement et cassent les barrières faisant qu'elles sont différentes des autres enfants car elles veulent s'en sortir de cette situation de marginal. Pour cela, il faut qu'elles aient une entière confiance en elles-mêmes et c'est ainsi par leur intermédiaire que la famille apprend à accepter les Règles de la Société.

Pour cela, le Centre est un facteur efficace dans l'épanouissement de ces filles ainsi que dans leur réinsertion sociale.

## V.2 Le mode de vie des filles au Centre

La vie en générale au Centre nous a beaucoup impressionnée par sa bonne organisation, une juste répartition de tâches ménagères tous le soirs et les week-end ainsi que l'harmonie qui existe entre les filles et le personnel. Il est à noter que les filles sont pensionnaires au Centre.

Le quotidien des filles se résume globalement comme suit.

➤ Chaque matin :

Les filles se lèvent à cinq heures trente (5h30) pour prendre la douche, petit déjeuner et partir à l'école vers sept heures (7h00). L'UBP, une entreprise locale, s'occupe du moyen de transport de filles pour le trajet centre-école-centre en mettant à leur disposition un car. Toutefois, en cas de force majeure, si le car n'arrive pas, il faut prévoir trente minutes (30 mn) de plus pour le trajet à pied d'environ un kilomètre (1 km) et donc envisager le départ vers six heures trente (6h30).

➤ A midi :

Les éducatrices apportent le déjeuner à l'école. L'école a mis à disposition du Centre, une salle de classe permettant aux filles de déjeuner sans contraintes à l'école. Quand le déjeuner est terminé, les filles balaient la salle de manière à respecter la propreté.

➤ L'après-midi :

Vers quatorze heures (14h) les éducatrices retournent au Centre pour les différentes tâches qui leurs sont confiés.

A quinze heures trente (15h30) les éducatrices se mettent en route pour prendre les filles à l'école. Soit, elles partent en bus, soit à pied. Il faut savoir que le moyen de transport est un grand problème au Centre. Les filles sortent à seize

heures trente (16h30) et se regroupent pour rejoindre le car de l'UBP. Pour les secondaires qui sortent vers dix sept heures trente (17h30), l'une des éducatrices les attendent et rentrent avec elles soit en bus soit à pied.

➤ A leur retour au Centre, elles prennent leur douche (les plus petites sont aidées par les grandes) et se mettent ensuite aux tâches diverses comme aider à préparer le dîner, mettre le couvert...

➤ Le soir :

Durant le dîner vers dix huit heures trente (18h30), les éducatrices font des petites mises au point, des critiques ou des remarques concernant ce qui s'est passé dans la journée. Cela peut s'agir de remarques sur la propreté, sur le respect des disciplines ou d'autrui, sur les comportements. Ces remarques peuvent aboutir à des punitions individuelles ou collectives telles que : corvées d'une durée déterminée, interdiction de dîner (le soir même). Comme exemple, Le cas s'est produit durant mon stage, des filles se sont parlées entre elles durant le dîner qu'elles préféreraient manger du « kobakatsaka ou probo » ; en les ayant entendu, l'une des éducatrices les a puni durant deux jours en leur faisant manger du « probo » comme petit déjeuner, déjeuner et dîner ce n'est qu'en s'excusant que c'est revenu à la normale.

- Après le dîner, une séance de culte est organisée à tour de rôle chaque soir. Une fois les corvées terminées (la vaisselle et le nettoyage de la cuisine), les filles s'installent dans la salle d'étude pour les devoirs de maison et les révisions avec l'aide des éducatrices.
- L'heure du coucher des filles est programmé vers vingt heures trente (20h30) ou vingt et une heures (21h00).

### V.3 Les réalités observées

Dans ces réalités, on a pu distinguer divers facteurs qui entravent à la bonne marche du système de parrainage ainsi que les observations faites en cours de stage.

#### V.3.1 Les catégories socioprofessionnelles des parents

Les parents des filles insérées au Centre exercent en majorité des activités dans le secteur informel. En effet, ce qu'on peut affirmer et constater, c'est que nombreux sont ceux qui vivent dans la pauvreté. Seront énumérés dans le tableau ci-dessous, les fonctions et activités des parents. Notons que les activités de tous n'ont pas pu être établies en raison de l'insuffisance de données les concernant car bon nombre d'entre eux ont été perdus de vue depuis le placement de leurs enfants au Centre ce qui implique qu'ils sont des parents démissionnaires.

Tableau V : les activités génératrices de revenu des parents

ACTIVITES			
SECTEUR INFORMEL	taux	SECTEUR FORMEL	taux
- marchand de journaux	04%	- agriculteurs	03%
- lavandières	15%	- cuisinières	05%
- vendeuse de friperies	02%		
- gargotiers	07%		
- Dockers	05%		
- Femmes de ménage	12%		
AUTRES : non mentionnés car plus de nouvelles (47%)			

Sources : enquête menée au Centre

Dans ce tableau, on peut voir que le secteur informel gagne du terrain. Ce résultat est surtout dû aux problèmes de tous genres comme l'analphabétisme, le manque de ressources y compris la crise actuelle.

Les activités des personnes non mentionnées ne figurent pas dans ce tableau car on ne les retrouve plus et les nouvelles sont rares voire inexistantes. Parmi ces

personnes, on recense des sans-abri ou sans domicile fixe communément appelés « 4mis».

### V.3.2 La situation budgétaire des bénéficiaires

En ce qui concerne les trente euros (30€) dont bénéficient les filles, il est à savoir que ce montant équivalent à Ar 81 000 ne suffit guère à couvrir toutes les dépenses de ces filles. Il fait reconnaître que 100% des fonds sont utilisés directement par le centre parce que l'association n'a aucun frais de fonctionnement. Il se peut que les trente Euros reçues se partagent car d'autres n'ont pas encore de parrains et il est difficile pour le Centre de discriminer les filles. Selon l'analyse, le double du montant indiqué soit 60€ pourrait suffire largement afin d'accompagner ces filles dans leur scolarisation et dans leur quotidien.

### V.3.3 Comportements et situation des filles avant, pendant et après leur parrainage

A leur arrivée au Centre, les filles avaient toutes eu des passés difficiles, un train de vie que nous qualifierons de « pauvre ». D'années en années, les situations se sont nettement améliorées. C'est ce que nous verrons successivement ci-après.

#### V.3.3.1 Avant leur parrainage

Ayant toutes vécu dans des situations difficiles, ces filles ont du mal à se détacher de leur lourd passé, des soucis et des inquiétudes qui pèsent sur elles. Elles ont tendance à se remettre en question concernant leur devenir. Aussi, le manque de confiance en soi s'élargit et devient ainsi une menace dans leur épanouissement. Les questions éventuellement posées sont :

- qui voudrait de moi ?
- si quelqu'un connaissait mon passé, voudrait-il encore me parrainer ?

Les filles se posent tant de questions sur ce qui leur adviendra.

### V.3.2.2 Pendant leur parrainage

Pendant leur parrainage, les filles se trouvent rassurées quant à leur scolarisation. Elles s'efforcent de bien travailler à l'école, de rester sages. Le parrainage leur apporte le goût de la réussite. Certaines veulent évoluer dans les matières qu'elles apprennent à l'école comme le français qui, depuis un certain temps motive ces enfants dans le but de pouvoir correspondre facilement avec leurs parrains de sorte que la langue ne constitue pas une barrière. On constate alors une évolution des efforts scolaires de la part des filles parrainées.

### V.3.3.3 Après leur parrainage

Il ne nous est pas cependant possible de dresser une analyse des comportements et des situations des filles après leur parrainage car le fait ne s'est pas produit durant notre stage au sein du Centre. Les parrains n'ont pas encore interrompu leur aide concernant le parrainage des filles bénéficiaires. Ce que nous savons seulement c'est qu'une fille a quitté le Centre de son plein gré en 2009 et l'aide qui lui a été attribuée lui a été enlevée dès sa sortie.

### V.3.4 Descriptif vivant du vécu des filles au Centre

Comme nous n'avons pas cessé de l'affirmer, les filles ont toutes leur propre passé. Certaines ont vécu dans de pires situations. Des extraits de récit de vie de quelques bénéficiaires (cf annexe IV) en disent long sur leur vécu quotidien. Nous leur avons demandé des narrations personnelles concernant leur vie au Centre, ce qu'elles aiment et détestent et sur ce qu'elles voudraient améliorer au Centre.

## V.4 La nécessité des mesures d'accompagnement

Pour ce qui est des mesures d'accompagnement, le Centre devrait faire des suivis réguliers en ce qui concerne les filles qui ont déjà quitté le Centre ou les filles qui sont présentes. En ce moment, il n'existe pas encore des mesures d'accompagnement pour ces filles ni pour les parents se trouvant dans des extrêmes difficultés. On verra ci-après les mesures indispensables pouvant amener à un épanouissement de l'enfant soit individuel soit familial.

### V.4.1 Une bonne capacité de compréhension de la part du personnel encadrant

Les filles placées au Centre sont issues de contextes familiaux difficiles ainsi que d'un milieu de vie très défavorisé pour la majorité. Cependant, elles sont marquées par leur vécu, leur vie d'avant. La plupart même n'a reçu aucune éducation ni d'un cadre familial équilibrant. Elles ont ainsi acquis des habitudes qui seront difficiles à dépasser.

Une forte capacité de compréhension est donc indispensable et nécessaire de la part des éducatrices qui doivent comprendre que malgré tous les efforts et l'abnégation dont elles font preuve, ces filles ne pourront pas changer du jour au lendemain et qu'elles devraient apprendre continuellement pour pouvoir accéder normalement à la vie en société.

L'habitude du vol, de la mendicité et la peur d'avoir à nouveau faim les poussent toujours à dérober un aliment, à réclamer un reste ou à ramasser les miettes de nourriture qui traînent. Ces gestes répétitifs qui peuvent à force exaspérer les éducatrices doivent être relativisés au vu du passé des filles.

Ainsi, à chaque acte des enfants, la recherche du « pourquoi » doit devenir un réflexe afin de trouver la meilleure solution et la façon de corriger les filles sans qu'elles se sentent violentées par les critiques et les agressivités de manière qu'elles puissent avoir confiance à un adulte et se sentent en sécurité au Centre.

#### V.4.2 Un suivi psychologique

Etant donné que ces filles ont subi toutes des traumatismes, la manière efficace de les aider est de les suivre psychologiquement par un professionnel du métier ne serait-ce qu'une fois par année. Si cela n'est pas faisable, les éducatrices elles-mêmes peuvent être formés à la psychologie de l'enfant de façon à mieux accompagner au mieux ces enfants et de pouvoir les aider à grandir et se construire dans de bonnes conditions.

#### V.4.3 Une nécessaire prise en compte de la famille

Même si les filles sont placées au Centre, la solidarité familiale demeure et mérite d'être prise en compte. Nombreuses sont celles qui s'inquiètent pour leurs familles.

Pour des familles, les enfants étaient des sources de revenus. Ainsi, pour compenser ce manque, tandis que les filles sont placées au Centre, les parents doivent pendant ce temps trouver de meilleures conditions de vie pour qu'à terme l'enfant puisse réintégrer son foyer et y être pris en charge convenablement et décemment.

Pour une action véritablement efficace, il faudrait aussi d'un autre côté aider la famille à trouver un travail pour qu'elle ait une chance de voir véritablement évoluer leur situation et de pouvoir à terme éduquer leurs propres enfants par leurs propres moyens.

Cela peut se faire par un partenariat avec d'autres Associations ou ONG spécialisées dans la réinsertion socioprofessionnelle d'adultes en difficulté.

### V.5 Vérification de la problématique et des hypothèses

#### V.5.1 Vérification des hypothèses

Les recherches que nous avons menées en cours de stage au sein du Centre Espoir Madagascar-Ambohimalaza nous ont permis de confirmer les hypothèses que nous avons avancées. En effet, de par les résultats que nous

pouvons constater dans le graphique 6, on note l'évolution continue des efforts scolaires chez les filles parrainées au Centre. Outre cela, les réponses aux questionnaires confirment aussi la volonté des filles de réussir dans leur parcours scolaires et dans leur vie en même temps afin d'aider selon elles leurs parents et être ainsi reconnaissantes envers ces derniers. Cette enquête menée auprès des échantillons (les filles parrainées) a confirmé de tirer les conclusions suivantes :

- ✓ Les filles vivent dans des conditions précaires.
- ✓ Les parents n'ont pas de source de revenu fixe et sont obligés d'exercer des activités informelles.
- ✓ La majorité des familles vit dans des conditions de pauvreté extrême, où les enfants, avant leur prise en charge par le Centre, exerçaient des petits boulots pour aider leurs parents.

#### V.5.2 Vérification de la problématique

Pour répondre à la problématique posée, les réponses suivantes sont à prendre en compte :

- La situation de pauvreté des parents qui se trouvent sans ressources nécessaires et dont les filles en sont victimes, ces familles qui, dans la situation de survie consistent à trouver seulement de la nourriture.
- L'enseignement qui doit être priorisé devient un domaine secondaire et face à cela, des Associations sont instaurées pour aider ces enfants.

Les divers obstacles empêchant l'épanouissement d'un enfant ont été avancés au cours de l'analyse étalée dans cette deuxième partie ainsi que les aspects du parrainage son analyse, et les analyses de l'étude sur le terrain. Pour remédier à tous ces problèmes, des solutions doivent être trouvées. De ce fait, il est nécessaire de trouver des solutions qui seront proposées dans la troisième partie.

*PARTIE III : APPROCHE PROSPECTIVE ACQUIS ET  
PROPOSITION DE SOLUTIONS*

*Chapitre VI : Approche prospective, résultats attendus et  
recommandations générales*

*Chapitre VII : Acquis personnels et professionnels,  
proposition de solutions en tant que  
travailleur social*

Une amélioration devrait être mise en place pour atteindre les objectifs prévus. De ce fait, cette troisième partie présentera tout d'abord en chapitre VI, l'approche prospective, les résultats attendus et les recommandations générales pour se terminer au septième chapitre avec les acquis personnels et professionnels et enfin la proposition de solutions.

## **Chapitre VI: Approche prospective, résultats attendus et recommandations générales**

En vue d'établir succinctement le bilan de la recherche mettant en exergue les résultats, nous allons, dans ce sixième chapitre étaler ***l'Approche prospective*** en passant par les effets du parrainage dans la scolarisation et le quotidien des filles.

### **VI.1 Approche prospective**

#### VI.1.1 Les résultats obtenus

Grâce au parrainage, le bilan s'avère positif. Les résultats obtenus sont palpables.

- Les enfants sont socialisés, ils s'adhèrent facilement au groupe et à son entourage (les élèves dans sa classe, le personnel encadrant...),
- Les enfants acceptent et se plient aux Règles de la Société,
- Les enfants sont scolarisés même si certains problèmes familiaux persistent,
- Bons résultats scolaires sans déperdition car le parrainage est une source de motivation, un facteur puissant dû au fait que les parrains reçoivent les bulletins de note des filles et cela les pousse à travailler davantage vu qu'elles n'aimeraient pas décevoir ces derniers.

Il est vrai que les difficultés sont aplanies mais elles n'ont pas totalement disparu, ces filles sont obligées de fournir plus d'effort que les autres.

- Des résultats encourageants ont été constatés (réussite au Cepe).

#### VI.1.2 Les failles constatées

Certaines failles entrant en relation avec le parrainage ont pu être constatées au cours de cette recherche. Parmi elles, nous pouvons citer :

- L'interruption possible tout moment de l'aide financière de la part des parrains. Dans ce cas, des questions peuvent se poser comme : « qu'advient-il de l'enfant par faute de moyens ? ».

- Certains parents oublient même leur devoir et ne trouvent pas nécessaire de rendre visite à leurs enfants.

### VI.1.3 Les projets d'avenir

Comme il n'existe pas vraiment de règlements strictes dans le parrainage des enfants tels que : le parrain pourra rompre à tout moment l'aide qu'il apporte à l'enfant, il faudrait revoir de près ces modalités de parrainage et inclure la durée pendant laquelle les parrains aident matériellement ces enfants dans le but de mener à terme la scolarisation de ces filles.

Il faudrait aussi envisager le parrainage national qui ne se comptabilisera pas matériellement mais d'une autre façon comme l'entraide familiale vu que le montant mensuel à verser aux filles équivaut au salaire moyen de la population malagasy et que les classes moyennes se trouvent très réduites actuellement.

## **VI.2 Les résultats attendus et les recommandations générales**

L'objectif de la recherche est d'apporter des solutions qui peuvent être réalisables contribuant à l'amélioration des actions menées. Ce dernier chapitre sera axé sur les résultats attendus et les recommandations générales. Tout cela afin d'améliorer l'effectivité des activités.

L'application des propositions de solution avancées antérieurement permet au Centre d'obtenir des résultats positifs. Les résultats attendus seront alors présentés sous deux (2) angles différents à savoir les résultats qualitatifs et quantitatifs.

### VI.2.1 Les résultats attendus

#### VI.2.1.1 Résultats qualitatifs

##### a. Au niveau des bénéficiaires

La satisfaction des enfants du Centre Espoir Madagascar est régulée d'une façon par la qualité de service, cette dernière étant la source de

confiance de l'enfant et peut favoriser la bonne communication et la bonne marche des activités. Ceci va aussi entraîner des efforts de leur part en vue de parvenir aux attentes des éducateurs.

b. Au niveau du personnel

Les moyens humains sont indispensables pour la bonne marche du Centre. En effet, ils constituent l'un des facteurs clés de succès des activités et des programmes mis en oeuvre car ils sont les sources d'idées et ils prennent en charge l'éducation et l'épanouissement d'un enfant. De ce fait, les résultats attendus dépendent de la qualité, de la compétence du personnel, de leurs bonnes attitudes ainsi que de la bonne maîtrise de leur travail.

c. Amélioration des conditions d'existence des familles

Les problèmes confrontés par la famille des enfants doivent être revus de près, surtout leur situation face au chômage. De ce fait, comme il a été énoncé auparavant, le Centre devrait aider la famille pour trouver de meilleures conditions de vie pour l'enfant et pour que celui-ci puisse évoluer sereinement au sein de sa famille dans un but réel de réinsertion efficace des filles dans leur famille et d'accueil de nouvelles filles en difficulté.

#### VI.2.1.2 Résultats quantitatifs

a. Augmentation des efforts fournis

Le premier objectif envisagé par le Centre est l'augmentation de du niveau d'instruction par rapport aux années précédentes. Plus une bonne qualité de travail est acquise, plus les efforts des enfants se multiplieront.

## b. Réduction du taux d'abandon scolaire

Le résultat attendu face aux enfants du Centre Espoir Madagascar sera matérialisé par la réduction du taux d'abandon scolaire de ces derniers. Cette réduction est envisagée afin de parvenir à un résultat suffisant en matière d'éducation.

### VI.2.2 Les recommandations générales

Nous avons identifié antérieurement les résultats attendus à l'issue de l'application des propositions de solution pour le Centre Espoir Madagascar. Pourtant quelques recommandations devraient être prises en compte pour atteindre ces résultats.

L'engagement et la volonté du personnel sont indispensables dans la réalisation de ces résultats parce qu'il est le premier facteur à considérer pour la réussite des solutions proposées. De cette façon, il est nécessaire que le personnel soit motivé et capable de s'adapter au changement de l'environnement. Il doit s'engager pour rentabiliser leur connaissance et leur formation.

Si le personnel n'est pas prêt pour la formation, ainsi que pour le travail, les solutions proposées seront difficilement applicables.

L'intervention de chacun est indispensable pour mener à bien les diverses actions.

Cependant, le seul engagement de Espoir Madagascar sur la poursuite de ses activités est insuffisant, il est essentiel d'entretenir une collaboration avec d'autres Associations et d'autres Organismes non gouvernementaux (ONG) afin de faciliter les échanges pour ainsi parvenir aux buts fixés.

Après avoir vu dans ce sixième chapitre l'approche prospective, les résultats attendus ainsi que les recommandations générales, voyons dans le chapitre suivant les acquis personnels et professionnels en tant que stagiaire et les résultats attendus.

## **Chapitre VII: Les acquis personnels et professionnels, et proposition de solutions**

Les divers problèmes ont déjà été analysés progressivement auparavant dans la deuxième partie de cette étude. Cette dernière partie sera axée sur les acquisitions professionnelles durant le stage, les propositions de solutions, les résultats attendus et les recommandations générales.

Ce chapitre mènera aux différents acquis que l'on a pu recevoir. Dans la première section, seront attribués les acquis personnels sur le plan humain, les acquis sur le plan académique et en tant que travailleur social et enfin dans la seconde section la proposition de solutions.

### **VII.1 Les acquis personnels et professionnels**

#### VII.1.1 Plan humain

Grâce à cette étude, les relations humaines ont été renforcées, ce qui a rendu moins ardu d'aller au devant des personnes, de dialoguer avec elles et par ce biais de se développer et de s'exprimer.

Ainsi, les relations avec les personnes du Centre sont devenues conviviales et amicales.

Grâce à cette étude également, les rencontres avec d'autres personnes qui travaillent dans le domaine social ont apporté ses fruits.

#### VII.1.2 Plan académique et en tant que travailleur social

Cette section fera en sorte que les acquis de stage soient relatés de manière à savoir ce que l'on a pu acquérir. Dans un premier temps, les acquis professionnels seront avancés pour ensuite se pencher sur les savoirs reçus en tant que travailleur social.

### VII.1.2.1 Sur le plan académique

Sur ce plan, on a pu mettre en pratique les connaissances qu'on nous a dispensés à l'université. On a aussi eu l'occasion d'enrichir nos savoirs sur les méthodes qu'il fallait utiliser pour s'intégrer normalement dans un groupe sans que ce dernier ne se sente pas envahi par la présence d'une tierce personne. Quoiqu'il en soit, ce stage a été très enrichissant tant au niveau personnel que professionnel. Il a pu satisfaire notre soif du savoir et grâce à cela, ce travail a pu être mené sans l'ombre d'un problème.

### VII.1.2.2 En tant que travailleur social

A l'occasion de cette expérience enrichissante, la compréhension particulière sur la spécificité de la fonction de travailleur social dans le domaine du développement a été claire.

Le travail social apparaît comme une réponse possible aux problèmes posés. C'est un domaine d'activité par lequel le travailleur social rencontre les personnes dans un environnement donné pour des missions diverses.

C'est également un moyen pour restaurer le lien social et favoriser l'émergence des personnes en difficulté d'intégration.

La tâche d'un travailleur social demande beaucoup de rigueur, de savoir être, une bonne compréhension car la définition du travail social s'avère : « *comme une profession qui s'emploie à promouvoir le changement social et la solution des problèmes dans les relations humaines, de même qu'il aide les personnes à se donner du pouvoir et à se libérer en vue d'un plus grand bien être*<sup>9</sup> ».

Après avoir vu les connaissances acquises durant le stage, le prochain chapitre débouchera aux propositions de solutions.

---

<sup>9</sup> Définition avancée par l'Agence Internationale des Ecoles du Travail Social et la Fédération Internationale des Travailleurs Sociaux (AIETS - FITS).

## **VII.2 Proposition de solutions en tant que travailleur social**

En vue de mener à bien les activités du Centre, le chapitre suivant mènera vers les propositions de solutions.

Pour la concrétisation et la pérennisation des perspectives suscitées, voici quelques alternatives de solutions qui pourraient contribuer à un meilleur fonctionnement du Centre Espoir Madagascar. Ces alternatives seront axées sur le renforcement des organisations et des ressources.

### VIII.2.1 Renforcement organisationnel

Une bonne organisation permet d'obtenir une meilleure coordination dans l'accomplissement du travail demandé. Dans cette optique, des solutions sont proposées pour l'amélioration de la structure du Centre et de l'organisation de travail.

#### VIII.2.1.1 Au niveau de la structure

Il est à noter que le nombre d'éducatrices (02) au sein du Centre est très limité, en se référant à d'autres qui emploient plus de quatre (04), vu le nombre d'enfants qu'il y a au Centre.

Pour mieux répondre aux besoins de ces enfants, une éducatrice devrait encadrer au plus dix (10) enfants, à savoir que ces éducatrices travaillent sans relâche presque 24h/24 et même sans jour de repos durant la semaine.

Chaque employé possède des tâches proportionnelles à sa spécialité, il est nécessaire de coordonner les descriptions des tâches pour bien maîtriser toutes les tâches présentes au sein du Centre.

#### VIII.2.1.2 Au niveau de l'Organisation de travail

L'organisation de travail pose un très grand souci au Centre. Une bonne organisation devrait être mise en place pour atteindre les objectifs fixés. Une amélioration devrait alors être prise en compte.

#### a. Renforcement du planning d'activités

Concernant le planning des activités, un emploi du temps devrait être mis en place au préalable afin de délimiter les activités de chacune et de gérer ainsi leur temps pour être à l'écoute des enfants, pour connaître ses intentions, ses besoins et ses attentes. Ce planning devrait être mis en place le plus vite possible pour administrer le fonctionnement du Centre et éviter d'improviser les activités à entreprendre.

#### b. Renforcement au niveau de la Communication

Il est évident que la communication joue un rôle considérable dans l'accomplissement d'une activité sociale. Néanmoins, certaines filles ont encore du mal à se parler entre elles, or, au contraire, ce comportement doit être banni du Centre. C'est le rôle des éducatrices d'être à l'écoute de ces enfants, de connaître leurs problèmes et si possible les confronter à leurs problèmes. C'est pour cela qu'une bonne communication devrait s'installer entre ces éducatrices et les enfants. Les éducatrices se doivent d'être des exemples pour les enfants et s'il existe un problème entre enfants, c'est leur rôle de se porter garantes des bons comportements de l'enfant, de son éducation. Il faudrait donc apprendre aux enfants à savoir se contrôler et être ouverts aux autres.

#### c. Amélioration quant à l'éducation

Concernant l'éducation des enfants les solutions suivantes peuvent être considérées :

- ✓ Chaque soir, après le dîner, les éducatrices devraient seulement dispenser des explications quant aux difficultés des enfants à l'école sur les matières dont elles voudraient obtenir des éclaircissements. Exécuter de nouvelles leçons peut encombrer leur mémoire et les faire oublier ce qu'elles ont appris.

- ✓ Les séances de loisirs doivent être prioritaires par exemple les samedis après-midi car c'est ce qui les aide à mieux s'épanouir. Il faudrait donc éviter les punitions telles que exclure les moments de loisirs et de jeu.
- ✓ En tant qu'éducatrices, il faudrait éviter d'offenser les filles, les autres pourront se moquer d'elles. S'il y a des comptes à rendre, il vaut mieux les appeler individuellement au lieu de les punir devant les autres.

### VIII.2.2 Renforcement des ressources

Les ressources sont indispensables à la bonne marche de toute activité au sein d'une entité. Au sein du Centre Espoir Madagascar, les ressources devraient être renforcées afin d'assurer toutes les tâches. Ce renforcement sera exécuté au niveau des ressources matérielles et humaines.

#### VIII.2.2.1 Au niveau des Ressources matérielles

L'efficacité d'une activité est axée sur l'existence de matériel complet car dans le cas où les actions seraient entreprises ou effectuées alors que le matériel est insuffisant, ces dernières deviennent inutiles.

Ainsi, pour le bon fonctionnement du Centre, il est nécessaire de se doter de nouveaux matériels à savoir : un véhicule de transport, des tableaux pour l'explication des leçons...

Puisque les enfants fréquentent quotidiennement l'école, qui est un lieu d'éducation, la mise en place d'un véhicule de transport pour les écoliers est tout aussi importante pour les enfants afin de les mettre à l'aise, et de faciliter leur déplacement. De ce fait, il est nécessaire d'avoir un véhicule à disposition ne serait-ce que pour les situations d'urgence afin d'assurer la continuité des activités.

#### VIII.2.2.2 Au niveau des Ressources humaines

Presque tous les problèmes rencontrés au sein du Centre sont dus à l'insuffisance du personnel, à savoir l'inaccomplissement de plusieurs tâches indispensables à la bonne marche du Centre. Le plus important est l'insuffisance du nombre d'éducatrices exerçant au Centre.

Toutefois, si ces manques sont couverts, les enfants seraient plus actifs dans leurs tâches.

Après avoir émis des propositions de solutions, il est à noter que toutes ses actions réunies ont pour objectif de satisfaire les enfants, de parvenir aux buts fixés, et d'accroître les efforts de chacun.

## **CONCLUSION**

A Madagascar, la vulnérabilité des enfants demeure un problème majeur à la fois sur le plan social et économique. Elle touche une grande partie de la population enfantine. La lutte contre ce fléau est donc un défi majeur que le pays doit relever durant les prochaines décennies.

Le système de parrainage est une méthode très avantageuse pour les jeunes filles du Centre Espoir Madagascar, de par le fait que les enfants peuvent bénéficier d'un appui financier et d'une aide continue de la part des parrains. Réellement, ce système représente l'une des principaux engagements du Centre Espoir Madagascar. De plus, il est beaucoup plus axé sur l'épanouissement de l'enfant, ce qui véhicule la notoriété du Centre.

Certaines failles ont été constatées lors de l'analyse effectuée auparavant. Il est alors primordial pour le Centre Espoir Madagascar de faire une réorganisation, plus particulièrement sur les diverses améliorations internes telles que l'éducation des parents, et les renforcements à faire. C'est-à-dire que l'objectif se devrait d'être la réussite scolaire des enfants. Pour atteindre cet objectif, la mise en place d'une bonne coordination est importante, le renforcement des ressources est aussi indispensable. Le comportement du personnel est de même un facteur non négligeable dans la relation avec les enfants donc il a besoin de motivation. Mais ce qui importe le plus c'est d'établir un lien continu avec les parrains même si les filles quitteront un jour le Centre, car le système du parrainage se trouve limité. Or, pour connaître et suivre de près ces filles dans leur marche et faire connaissance de leur progrès dans l'avenir, le Centre, en collaboration étroite avec les parrains ne devraient en aucun cas rompre les rapports qui existent entre eux c'est-à-dire entre le Centre, les parrains et les filles. Tout cela dans le but de parvenir pleinement aux objectifs visés. Dans ce cas, la famille aura aussi son rôle à jouer.

En effet, le Centre devrait connaître une évolution constante, parallèlement à l'accroissement du nombre d'enfants insérés. Ainsi, il pourrait satisfaire ses bénéficiaires.

Face à cette prise de conscience et ces différentes lacunes d'information et de coordination, un document de Politique Nationale s'avère opportun et primordial pour Madagascar. Et c'est le cas depuis plusieurs années. Plusieurs documents furent élaborés dans le but de réduire ces situations de danger qu'encourt l'enfant, mais les chances pour son application restent minimes.

Pourtant, Madagascar est actuellement en période d'instabilité politique. Ceci aura beaucoup d'impact sur la vie du Centre. En effet, étant donné que les parrains nationaux sont infimes, voire quasi-inexistants ce problème pourrait réduire la chance que les enfants soient parrainés par des natifs du Pays. Différentes activités à Madagascar subiront ainsi des contraintes à cause des problèmes de freinage des activités de commerce, d'industrie engendrant un taux de chômage supérieur à la moyenne.

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **I. Ouvrages généraux**

1. ABRAHAM MASLOW « *La pyramide de la hierarchie des besoins.* »
2. ALAIN SCHERRER « *Le Père Pedro de Manantenasa* » édition du Puits fleuri, France, 1996.
3. ANKER (R et coll) « *Guides anthropologiques et questionnaires pour l'étude des changements démographiques et des rôles des femmes* » BIT Genève 1986.
4. DECROLY OVIDE « *Les modèles de pédagogies et les théories* »
5. DURKHEIM (E) « *L'éducation morale* », PUF, collection Quadrige, Paris, 1992.
6. FESTINGER (L et coll) « *Les méthodes de recherches dans les sciences sociales* » PUF, Paris, 1974.
7. GHIGLIONE (R) et MATALON (B) « *Les enquêtes sociologiques, théories et pratiques* » Armand Colin, Paris, 1985.
8. JOHANN HEINRICH (P) « *Ses principes de pédagogie* ».
9. MARIA MONTESSORI « *L'éducation Nouvelle* ».
10. VARET (L.A.G), PASSERON (J.C) « *Le modèle et l'enquête* » EHEES, Paris, 1995.
11. WATTIEZ ® « *Pratiques démocratiques à l'école* » Couleur livres, Charleroi, 2008.

### **II. Ouvrages spécifiques**

12. GASPARINI (R) « *La discipline à l'école primaire : une interprétation sociologique des modalités d'imposition de l'ordre scolaire moderne* » thèse de doctorat, Lyon, 1998.
13. GAULT (D) « *Père Pedro ou les collines du courage* » édition Albin Michel SA, Paris, 1994.

### **III. Documents officiels**

14. Office National de Nutrition « *Politique Nationale de Nutrition et Plan National d'Action pour la Nutrition* » Madagascar, 2008.
15. MAP « *Madagasikara Am'Perinasa* » 2007-2012
16. Perspectives « *revue trimestrielle d'éducation comparée* » (Paris, UNESCO : Bureau international d'éducation), vol. XXIII, n° 1-2, 1993, UNESCO : Bureau international d'éducation, 2000.

## **WEBOGRAPHIE**

Les sites web consultés sont les suivants :

17. [www.google.fr](http://www.google.fr) (sur la sociologie de l'éducation)
18. [www.espoir-madagascar.com](http://www.espoir-madagascar.com) (historique)
19. [www.wikipédia.fr](http://www.wikipédia.fr) (la jeunesse en difficulté)
20. [www.bibliothèque.uqac](http://www.bibliothèque.uqac) (les ouvrages classiques et contemporains)

# **LISTE DES ANNEXES**

Annexe I. Le questionnaire d'enquête.

Annexe II. Les indications concernant le parrainage au Centre Espoir

Madagascar.

Annexe III. Les adresses et numéros de comptes utiles pour les dons.

Annexe IV. Les extraits de récit de vie des bénéficiaires.

Annexe V. Les plans du week-end et de la semaine au sein du Centre.

## **Annexe I. Le questionnaire d'enquête**

### **Fiche d'enquête auprès des filles du Centre**

#### Centre Espoir Madagascar - Akany Saint Jean Fiarenana

Année : 2010\* français (traduction en malagasy à la page suivante)

1. Depuis quelle année êtes-vous arrivée au Centre ?

2007                       2008

2009

2. Vos parents sont-ils encore vivants ?

oui                       non

3. Comment trouvez-vous la vie au Centre ?

Difficile                       pas d'idée

Facile

4. Selon vous, le Centre vous convient-il ?

oui                       non

je ne sais pas

5. A votre avis, votre arrivée au Centre a-t-elle changé quelque chose ?

oui                       non

6. Comment pourrait se définir la relation que vous entretenez entre pensionnaires ?

constructive                       rien à dire

bien

7. A votre avis, serait-il bon pour vous d'avoir un parrain ou une marraine ?

oui                       non

8. Est-ce que l'éducation dispensée au Centre répond à votre attente ?

oui                       non

---

\* Les cases sont à cocher suivant les réponses.

9. Etes-vous déjà parrainée ?

oui  non

10. Avez-vous senti un changement dans votre vie grâce au parrainage ?

oui  non  rien à dire

11. Si oui, sur quels plans ?

Comportements  vie sociale

Efforts scolaires  autres (à préciser)

12. Si non, pourquoi ? \* préciser

13. Vos parents sont-ils ?

mariés  divorcés  séparés<sup>10</sup>

14. Souhaiteriez-vous réussir dans votre vie ?

oui  non

---

\* Réponse à résumer en une phrase.

<sup>1</sup> Fait référence à séparation de corps.

## Fiche d'enquête

### Centre Espoir Madagascar - Akany Saint Jean Fiarenana

Année : 2010\* en Malagasy

2. Tamin'ny oviana no nahatongavanao teto amin'ny Centre?

2007                       2008

2009

14. Mbola velona ve ny raiamandreninao ?

eny                       tsia

15. Ahoana ny fahitanao ny fiainana eto amin'ny Centre?

sarotra                       tsy manan-kevitra

mora

16. araka ny hevitrao, mety aminao ve ny ato amin'ny Centre?

eny                       tsia

tsy fantatro

17. Aminao, nanova zavatra ve ny fahatongavanao tato amin'ny Centre ?

eny                       tsia

18. Ohatry ny ahoana no famaritanao ny fifandraisanareo ankizy?

mampivelatra                       tsisy ambara

tsara

19. Arakan y hevitrao, tsar ave ny hananana reny na ray mpiahy?

eny                       tsia

---

\* Les cases sont à cocher suivant les réponses.

20. Mifandray amin'ny andrasanao ve ny fampianarana ato amin'ny Centre ?

eny  tsia

21. Efa manana mpiahy ve ianao?

eny  tsia

22. Efa nahatsapa fiovana teo amin'ny fiainanao ve ianao amin'ny fanananao « parrain » na mpiahy ?

eny  tsia  tsiy ambara

23. Raha eny, eo amin'ny lafiny inona ?

fitondra-tena  fianana ara-piaraha monina

ezaka any am-pianarana  hafa (ambarao)

24. Raha tsia, nahoana ? \* ambarao

25. Ny raiamandreninao ve ?

mivady<sup>11</sup>  misaraka  misara-batana

15. Te ho tafita ve ianao amin'ny fiainana ?

eny  tsia

---

\* Réponse à résumer en une phrase.

<sup>11</sup> Mpivady ara-panjakana

## **Annexe II. Les indications concernant le parrainage au Centre Espoir Madagascar.**

En ce qui concerne les parrainages, permettez-nous de vous donner quelques indications<sup>12</sup> :

- Le centre n'accueille que des jeunes filles en situation difficiles et envoyées par décision de la Justice Malgache (surtout liée à des problèmes familiaux graves) ;
- Si vous êtes intéressé(e) par un parrainage, donnez nous votre préférence d'âge de la jeune fille que vous souhaitez parrainer (entre 8 et 15 ans en moyenne), et nous vous proposerons le dossier d'une de nos pensionnaires en retour ;
- Ensuite, si vous êtes d'accord, vous suivrez les indications mentionnées dans le dossier (page suivante ci-dessous) ;
- La base de parrainage est fixée à 30 €/mois, mais il faut savoir que le coût réel nécessaire au bien être de nos protégées est de 60 €/mois. Rien ne vous interdit donc de dépasser la somme de base proposée. Dans tous les cas, le traitement rationnel sera le même, quelle que soit la somme versée. Sachez de plus, que 100% des fonds sont utilisés directement par le centre parce que l'association n'a aucun frais de fonctionnement ;
- Vous êtes libre d'interrompre le parrainage après en avoir informé Espoir Madagascar (par mail ou courrier postal). Cependant, comprenez qu'un parrainage est un acte important et que l'avenir d'un enfant ne peut se concrétiser de façon probante que sur la durée, c'est-à-dire jusqu'à sa majorité ;
- Une fois l'accord conclu, vous recevrez régulièrement des nouvelles de votre filleule par Internet et autres procédures à mettre en place entre nous (attention, si vous voulez la faire correspondre avec l'un de vos enfants, il faut savoir qu'à Madagascar le niveau d'éducation est inférieur de 2 ans au minimum à celui de la France) ;
- Enfin, comprenez bien que votre parrainage tissera avec l'enfant des liens particuliers basés surtout sur la confiance. Pour vous, son épanouissement et ses progrès dans la vie seront sûrement le plus beau retour de votre parrainage. Vous remerciant par avance, recevez les chaleureuses salutations d'Espoir

---

<sup>12</sup> [www.espoir-madagascar.com](http://www.espoir-madagascar.com)

Madagascar et de toute l'équipe qui gère le centre Saint-Jean.

**Correspondance :** [espoir.mada@moov.mg](mailto:espoir.mada@moov.mg) ou [premiereligne@moov.mg](mailto:premiereligne@moov.mg)

**Remarque concernant les versements de fonds :**

La procédure initiale de prélèvements mensuels s'avérant trop contraignante pour l'association AR MADA, notre intermédiaire en France, il a été décidé que les parrainages feraient l'objet d'un ordre de virement déposé auprès de leur banque par les intéressé(e)s eux-mêmes. Parallèlement à cette démarche, il conviendra d'adresser le dossier figurant sur la page suivante, dûment renseigné, à l'association AR MADA.

L'association AR MADA tiendra à jour les parrainages en faisant apparaître la situation mensuelle sur son site [www.ar-mada.fr](http://www.ar-mada.fr)

### **Annexe III. Les adresses et numéros de comptes utiles pour les dons**

---

Dons et parrainages peuvent être versés aussi bien à Madagascar qu'en France

Madagascar :

COMPTE BANCAIRE (Ariary)  
BFVSG Antaninarenina  
00008-00005-05004002084-81  
IBAN MG4600008000050500400208481  
SWIFT BFAVMGMG

COMPTE BANCAIRE (Euros)  
BFVSG Antaninarenina  
00008-00005-05074000362-62  
IBAN MG4600008000050507400036262  
SWIFT BFAVMGMG

Pour une DEFISCALISATION, l'Association AR MADA est habilitée à délivrer un reçu fiscal pour tous dons et parrainages (**annexe I.**)

France :

**AR MADA ASSOCIATION**  
**48 bis Grande rue**  
**78 630 MORAINVILLIERS**  
**FRANCE**  
**COMPTE BANCAIRE**

Code banque : 30004  
Code guichet : 00199  
Numéro de compte : 00010020083  
Clé RIB : 30  
BIC : BNPAFRPLAY  
IBAN : FR76 3000 4001 9900 0100 2008 330

Annexe IV. Les extraits de récit de vie des bénéficiaires

Bénéficiaire 1

Ny mombaika ni. tinao fantatra?

Izas nifoa maraina.

Mianatra amadio ohatra ny Alarobia, sabotsy ary lahady.

Ny ataoke rehafa sabotsy dia manasa lamba, milakao, mianatra  
ary eo misakafy dia avoa maha kariera.

Ny matany tiko intambra dia SVT ary zas anio docteur rehafa  
lehibe na cete izay no ara tiko atao Rehafa lehibe.

Izas tiko namahay François a hanao kady azafaha rehafa

lehibe de zeha docteur aho rehafo lehibe dia izoty no trabako  
voalohany ary voa mikotokoto ahy.

Tiko aho namanana zandry ato a centre na zoty indriny

maty fa izokiny. Tutamana fa afa nipaoka tato ka  
mala no ny fakelozany bibi ary izy maty taja ndimbe

ka tsifony bekeany.

Tato a ipetrantsika ato no atsonerako azy.

Izas manako ny Ray aman-droa fa izy try dia mamanga

ahy loaba sabia aho anala CEP.

Ny famako afaka CEP, BEC, BACC ary anana fianana  
ambony (nony eloa / hatany zoty.

Ny ankizy tiko indriny ato a centre ataoke zokiko ny zandry

e dia Franja, Minami, Lina, Rosa, Stéphanie, Filivana izay

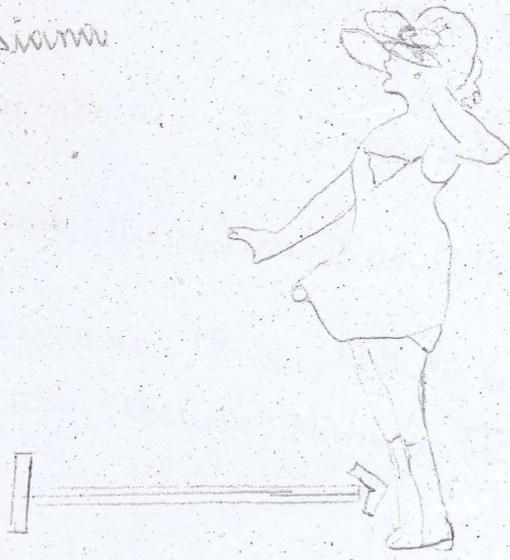
hanu no tina mifandray ahiko be ato a centre.

na bebe angaba izay teneniko izay-  
kivaraba any ireo Reniko aho ny zantriko, panabe fianahisiana  
reotra, ireo maroay ka tsikalaman'ny docteur dia akino  
A tra daboaly ny fianako reotra.  
Izao tra misaraba a vazaha reotra mba ahazo poraine  
mpiantoko ahy.

Izao tra namana be mihitry.  
Ny kilemanako dia bomaso izay ihany fa izaho bosa  
aloha try dia mahita akaky.  
Ny tiko indrindra ny mitalao sary bakoely mandoko, manao  
sary, ary manao fampiasana ireo taranya reotra.  
Kany tarandra hitrako indrindra dia ny Probleme ihany.  
Izay no tiko ombona fa misotra hitraka anao ny zokely  
malaloko indrindra ataozoko ny Reniko

Misotra  
ho  
siana

ho zokely ho siana



Bénéficiaire 2

- akany.
- Tsy manana trano izahay no nahatanga ahy i petra ka ato.
- Efa maty ny Ray aman-dreny.
- Izaho dia tonga taty ny volana may.
- Izaho dia efa manana fotom-piveloniana ny zokibo.
- Ny zavatra tiako:
- Ny tiako dia mba hanana vola mba atako gaiter rehefa tsy misy pampangy satria nanomboka ta. naha futesan' ny manamany dia tsy misy mamangy mihitsy ka na tehibimuna zavatra bery an-pianarana dia tsy misy vola mihitsy.
- Tiako ny mianatsa banefa satriko foana mba eo ankaikin' ny zokimay.
- Raha ny tiako dia mody aho a ny 26 Jiona satria Anniversaire an' i Lohénay a 27 Jiona.
- Izaho dia manana namana: Mirantsoa, Diana, Rina, Salome Samia, any, Stephanie, - -
- Ny ankizy kely tsako dia: Larasoa, Prisca, Nathalie kely, Natacha, Hely, Joe kely, Nadia, Mialy, Nolime, Nimera, Nela, - -
- Ny zavatra tsy tiako:
- Ny zavatra sibera.
- Ny miady amin' ny anka...

- Ny elibelenina rehefa misy zavatra ataoko.
- Ny ambanimbanihana hie: mba pangata ka
- Ny zavatra tiako atsuaraina:
- Ilia omena vola ma. Dia 2000Ar fotsiny satria rehefamihina mangahaigo ny ankizy dia izao tsy mba manana natra kumboty
- Rany ny Rany fa raha teo izy itoa mba tsy nijaly vola ahio
- Raha mba afaka manampy ahy i zoksy dia omeon' ny zoksy garter sady mba tenan' ny zoksy i manana mba andefa ahy
- mady ny 25 Jiona natra ny 27 Jiona anniversary an' i zokinay
- Ny tetran' i Mirantson tsy tiako ka tiako amboarinao dia: izy rehefa mahita olona manana vola dia modidiny mianaka fa rehefa hany ilay vola dia miaka ka pa.
- Ny tetran' i Prisa ka i aho amboniny dia ny mianana tsy mamahira ankizy rehefa no ahy.
- Izaf' iany ny fiainako tiako ambonina amin' ny zoksy

RAHA MBA'AFAKA DIAMBAO MED FATSY MANANA VOLAMIHITSY

Bénéficiaire 3

zavatra tina tiako dia ny manamory sy manomana na misangibangy  
 fahy dia hira mpanala na dia maniba azy izy efa izy no natohina  
 nikoloholo aho dia akontuaiko izy lozainy rehefa mity mahaso aho  
 izy fahy rehefa misy azy amiko dia emeko ny dadabo dia efa imaty  
 ny heribo hira tsy natohina azy aho mandritra ny 12 hira taona izy  
 no mipetraka taty Antananarivo aho dia nahatry ny nijaly ny sehatrogo  
 hy taty no maitany anabavan' diaho tany amin' ny mamabe aho  
 anao "soans" no nalahalo taty dia tsy natohina ny antony aho  
 ka nianatra taty aho izy class di 5<sup>em</sup> aho ka nifindra 7<sup>em</sup>  
 ka mioriana anabavan' diaho aho ny nijaly aho ka efa niditra ny  
 tanjavan' dia nifindra tany amin' ny teteabo aho ka mangony  
 izy izy mba hianatra izy aho tsy avako no mipetraka  
 ka tsy avokany teteabo intsony ny "scolaire" ka matoriny tsy mai  
 sy niditra taty aminy aho ny fianarana aho voa tonga tolo aho dia  
 hendry teka ary ara izy nampira na fa lasa niditra aho sady  
 nisy tsy mahy intsony sady lasa tendakana izy onena na dia  
 ka tsy ny matoriny aho nefa aho tany aminy tsy mitoriny ny  
 aho nefa hira ampitsoa ny bahafo onena naho taty sy avokany  
 izy mba fanampina aminy fianarana indrindra ny "français"  
 dia lasa tsy tsy hira mity ny olona harampy aho aminy fianarana  
 dia mbola onena aho hianatra sady ny fianarana no loantsarindra  
 tsy dia ahy matorina matoriny nefa aho tsy  
 onena rehefa tonga

afa hazaany tetoabo foana aho hoo aza mihaharaka izy atoa  
 ny an'izany fa ny fianarana aza tona manafatra aho foana  
 izy nefa hoo n'izany olona aho dia tsy mitotana amin'izany na  
 m'izany mihantsy te hianatra foana aho hanafo aho tsy fofisena ah  
 la manatia fa ny aho dia rehefa tsy vobany voba ny fianarana aza  
 m'izany m'izany aho ba mitomany avihatra ny hoo ila ho rehetra avihatra  
 ny ny eahia aho fa ny tiabo dia ny sangisangy nefa hoo rehetra  
 amin'ny sangisangy mahony dia tonga dia mamono hantany aho ho rehefa  
 itonany ny olona vorebe ny dia malakelo mafy aho ba milalaba ny  
 ranomankao izy ihany no mampalalaho aho  
 aho ny milalao m'izany amin'ny rindrony ny mifanentana izaho dia tsy mar  
 ina hantany izy nefa ny an'izany nanafo dia hoo ny saingy  
 na m'izany aza an'izany izy nefa ny aho dia manontany hoo  
 ho m'izany na n'izany v'izany hantany nefa izy tsy mamaly ba hato ny  
 fianarana aho izy dia tsy sary tsy milalao n'izany ho milalao  
 saribaboly

Taminy  
 Fikarabazana  
 m'izany zoby  
 aho fa izy  
 Veloma  
 hoo  
 Stephanie  
 ny m'izany  
 m'izany  
 Tompaho

Annexe V. Les plans du week-end et de la semaine au sein du Centre  
**Plan du Week end**

	<b>Horaires</b>	<b>SAMEDI</b>	<b>Horaires</b>	<b>DIMANCHE</b>
Le Matin	<b>7h30 - 8h</b>	Petit Déjeuner	<b>7h30 - 8h</b>	Petit Déjeuner
	<b>8h - 9h</b>	Arrangement des Chambres et Dortoirs	<b>8h - 9h</b>	Arrangement des Chambres et Dortoirs
	<b>9h - 11h</b>	Santé + Hygiène + Lessive	<b>9h - 12h</b>	Théâtre
	<b>11h - 12 h</b>	Sport		
Le Midi	<b>12h</b>	Déjeuner	<b>12h</b>	Déjeuner
L'après-midi	<b>14h30 - 17h</b>	Activités: - Danse et Chant - Activités Manuelleres - Dessins Animés - Écoute	<b>13h - 15h</b>	Quartier libre
			<b>15h - 16h</b>	Instruction civique et morale
			<b>16h - 18h</b>	Télé
Le Soir	<b>18h</b>	Dîner	<b>18h</b>	Dîner
	<b>18h30 - 20h</b>	Devoir de Maison + Legons	<b>18h30 - 20h</b>	Étude personnelle

## Plan de la Semaine

	<b>Horaires</b>	<b>LUNDI</b>	<b>MARDI</b>	<b>MERCREDI</b>	<b>JEUDI</b>	<b>VENDREDI</b>
Le Matin	<b>5h30 - 6h15/6h45</b>	Se réveiller, ranger le lit, ranger les vêtements, se doucher, s'habiller, peigner les cheveux, prendre le petit déjeuner, aller à l'école				
	<b>7h/7h30 - 12h</b>	Cours				
Le Midi	<b>12h</b>	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner
L'après-midi	<b>15h-16h30 pour les Petites</b>	Activités	Activités	<b>14h30 - 17h30</b> Atelier d'Interculturalité:	Activités	Activités
	<b>14h - 16h pour les Grandes</b>	Cours	Cours	Lecture, Langage, Recherche	Cours	Cours
	<b>17h30</b>	Se doucher	Se doucher	Se doucher	Se doucher	Se doucher
Le Soir	<b>18h</b>	Dîner	Dîner	Dîner	Dîner	Dîner
	<b>18h30 - 20h</b>	Devoir de Maison + Leçons	Devoir de Maison + Leçons	Étude personnelle	Devoir de Maison + Leçons	Étude personnelle et/ou Télé

# TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS

SOMMAIRE

LISTE DES FIGURES, GRAPHIQUES ET TABLEAUX

## **PARTIE I : PRESENTATION GENERALE DE LA RECHERCHE**

<b>Chapitre i : approche conceptuelle .....</b>	<b>5</b>
<b><u>Ii.1</u> Les methodes utilisees pour la recherche .....</b>	<b>5</b>
I.1.1 L'entretien libre.....	5
<u>I.1.1.1</u> Les objectifs de l'entretien libre .....	5
I.1.2 L'entretien dirige .....	6
<u>I.1.2.1</u> Les objectifs de l'entretien dirige.....	6
I.1.3 L'échantillonnage .....	7
<b>I.2 Presentation des theories .....</b>	<b>5</b>
I.2.1 La sociologie de l'éducation.....	6
<u>I2.1.1</u> Decroly ovide (1871-1932) .....	6
<u>I.2.1.2</u> Johan heinrich pestalozzi (1746-1827) .....	7
<u>I.2.1.3</u> Abraham maslow (1908-1970) .....	9
<u>I.2.1.4</u> Maria montessori ( <b>1870-1950</b> ) .....	11
<u>I.2.2</u> La sociologie de la famille.....	11
I.2.L'approche genre .....	12
<u>I.2.4</u> La sociologie de la sante .....	12
<b>I.3 Utilite des differentes theories sur la recherche .....</b>	<b>13</b>
I.3.1 Connaissance du milieu d'étude.....	13
<u>I.3.2</u> Des demarches a suivre.....	13
<u>I.3.4.</u> De l'enquete .....	13
<b>Chapitre II : Presentation de espoir madagascar .....</b>	<b>14</b>
<b>II.1 : Historique du centre espoir madagascar.....</b>	<b>14</b>
II.1.1 Historique .....	14
II.1.2 Fiche signaletique.....	15
<b>II.2 Missions et activites de espoir madagascar.....</b>	<b>16</b>

II.2.1 Objectifs du centre .....	16
III.2.2 Activites du centre espoir madagascar .....	17
<b>III.3 Moyens utilises par le centre .....</b>	<b>18</b>
III.3.1 Structures organisationnelles.....	18
<u>III.3.1.1</u> Aperçu general de la structure de l'association espoir madagascar .....	18
<u>III.3.1.2</u> La structure au sein du centre espoir madagascar .....	19
III.3.2 Moyens financiers et materiels.....	20
<u>III.3.2.1</u> Les moyens financiers .....	20
<u>III.3.2.2</u> Les moyens materiels .....	22
<u>III.3.2.3</u> Les moyens technologiques .....	23

## **PARTIE II: SITUATION DU PROBLEME ET ANALYSE**

<b>Chapitre III : Le diverses causes du danger de l'enfance .....</b>	<b>25</b>
<b>III.1 la dissociation de la cellule familiale .....</b>	<b>25</b>
III.1.1 L'enfant se sent inferieur .....	25
<u>III.1.1.1</u> Analyse du resultat.....	27
III.1.2 L precocite du travail des enfants .....	27
<b>III.2 La recrudescence de la violence .....</b>	<b>27</b>
III.2.1 La violence morale.....	28
<u>III.2.1.1</u> Analyse du resultat.....	29
III.2.2 La violence physique .....	29
<u>III.2.2.1</u> Dans la famille .....	29
<u>III.2.2.2</u> A l'ecole .....	30
<u>III.2.2.3</u> En lieu de travail .....	30
<b>III.3 Le faible niveau d'instruction des parents.....</b>	<b>30</b>
III.3.1 La pauvrete .....	30
III.3.2 L'insuffisance du niveau d'information .....	32
<b>Chapitre IV : Analyse de la situation concernant le parrainage .....</b>	<b>33</b>
<b>IV.1 La monographie .....</b>	<b>33</b>
IV.1.1 Le type de population.....	33
<u>IV.1.1.1</u> Analyse du resultat .....	34

IV.1.2	<b>Les caracteristiques de la population.....</b>	<b>34</b>
	<b>IV.2 La situation du parrainage par rapport a l'adoption.....</b>	<b>35</b>
IV.2.1	Definition .....	35
IV.2.2	Pourquoi parrainer un enfant est-ce important ? .....	36
IV.2.2	Le parrainage et l'adoption.....	36
	<b>IV.3 Les objectifs du parrainage .....</b>	<b>37</b>
IV.3.1	Les objectifs.....	37
__IV.3.1.1	Analyse des donnees.....	38
	<b>Chapitre V : Analyse de l'etude sur terrain .....</b>	<b>40</b>
	<b>V.1 Les activites realisees concretement .....</b>	<b>40</b>
V.1.1	Les sorties educatives .....	40
V.1.2	Le soutien scolaire .....	40
V.1.3	<b>La scolarisation des filles.....</b>	<b>41</b>
V.1.4	<b>La nutrition .....</b>	<b>41</b>
__V.1.4.1	<b>La malnutrition .....</b>	<b>41</b>
V.1.5	<b>L'insertion sociale .....</b>	<b>42</b>
	<b>V.2 Le mode de vie des filles du centre.....</b>	<b>43</b>
	<b>V.3 Les realites observees.....</b>	<b>45</b>
V.3.1	<b>Les categories socioprofessionnelles des parents .....</b>	<b>45</b>
V.3.2	<b>La situation budgetaire des beneficiaires .....</b>	<b>46</b>
V.3.3	<b>Les comportements et situation des filles avant, pendant et apres leur parrainage .....</b>	<b>46</b>
__V.3.3.1	<b>Avant le parrainage.....</b>	<b>46</b>
__V.3.3.2	<b>Pendant le parrainage .....</b>	<b>47</b>
__V.3.3.3	<b>Apres le parrainage.....</b>	<b>47</b>
V.3.4	<b>Descriptif du vecu des filles du centre.....</b>	<b>47</b>
	<b>V.4 La necessite des mesures d'accompagnement en faveur des filles et de leur famille .....</b>	<b>48</b>
V.4.1	<b>Une bonne capacite de comprehension de la part du personnel encadrant.....</b>	<b>48</b>
V.4.2	<b>Un suivi psychologique .....</b>	<b>49</b>
V.4.3	<b>Une necessaire prise en compte de la famille.....</b>	<b>49</b>

<b>V.5 Verification des hypotheses et de la problematique .....</b>	<b>49</b>
<b>V.5.1 Verification des hypotheses .....</b>	<b>50</b>
<u>V.5.1.1 Resultats des enquetes menees .....</u>	<b>50</b>
<b>V.5.2 Verification de la problematique.....</b>	<b>50</b>

### **PARTIE III : APPROCHE PROSPECTIVE , ACQUIS ET PROPOSITION DE SOLUTIONS**

<b>Chapitre VI : Approche prospective .....</b>	<b>52</b>
<b>VI.1 Les resultats obtenus .....</b>	<b>52</b>
<b><u>VI.2 Les failles constatees .....</u></b>	<b>52</b>
<b><u>VI.3 Les projets d'avenir .....</u></b>	<b>53</b>
<b>Chapitre VIII: Les acquis personnels et professionnels .....</b>	<b>54</b>
<b>VII.1 Plan humain.....</b>	<b>54</b>
<b>VII. 2 Plan academique et en tant que travailleur social.....</b>	<b>54</b>
<b><u>VII.2.1 Sur le plan academique .....</u></b>	<b>54</b>
<b><u>VII.2.2 En tant que travailleur social .....</u></b>	<b>55</b>
<b>Chapitre VIII : Proposition de solutions en tant que travailleur social.....</b>	<b>56</b>
<b>VIII.1 Renforcement organisationnel .....</b>	<b>56</b>
<b><u>VIIIi.1.1 Au niveau de la structure .....</u></b>	<b>56</b>
<b><u>VIII.1.2 Au niveau de l'organisation de travail .....</u></b>	<b>57</b>
<u>VIII.1.2.1 Renforcement du planning d'activites . .....</u>	<b>57</b>
<u>VII.1.2.2 Renforcement au niveau de la communication .....</u>	<b>57</b>
<u>VIII.1.2.3 Amelioration quant a l'education.....</u>	<b>57</b>
<b>VIII.2 Renforcement des ressources .....</b>	<b>58</b>
<b><u>VIIIi.2.1 au niveau des ressources materielles .....</u></b>	<b>58</b>
<b><u>VIII.2.2 au niveau des ressources humaines .....</u></b>	<b>59</b>
<b>Chapitre IX : Les resultats attendus et les recommandations generales ....</b>	<b>60</b>
<b>IX. 1 Les resultats attendus .....</b>	<b>60</b>
<b>IX.1.1 Resultats qualitatifs .....</b>	<b>60</b>
<u>IX.1.1.1 Au niveau des beneficiaires . .....</u>	<b>60</b>
<u>IX.1.1.2 Au niveau du personnel.....</u>	<b>60</b>
<u>IX.1.1.3 Amelioration des conditions d'existence des familles.....</u>	<b>61</b>

IX.1.2 Resultats quantitatifs .....	<b>61</b>
__IX.1.2.1 <b>A</b> ugmentation des efforts fournis. ....	<b>61</b>
__IX.1.2.2 Reduction du taux d'abandon scolaire .....	<b>61</b>
<b>IX.2 Les recommandations generales</b> .....	<b>61</b>

<b>Conclusion</b> .....	<b>63</b>
-------------------------	-----------

## **ANNEXES**

**Nom :** RAMIANDRISOA  
**Prénom :** Mihaja Francesca  
**Date de naissance :** 10 juillet 1986  
**Adresse:** Lot XII F 110 Masombahiny – Ambohimalaza

**Titre:** « Pour l'épanouissement des enfants vulnérables via le système de parrainage (cas des filles du Centre Espoir Madagascar) »

**Nombre de pages :** 65  
**Nombre de graphiques :** 6  
**Nombre de tableaux :** 5  
**Nombre de figures :** 3

**Résumé :**

Bien qu'à Madagascar, depuis déjà plusieurs années, l'égalité entre hommes et femmes a été mise en exergue, l'on constate encore une négligence de l'éducation du côté des filles.

Intégrer l'approche genre dans les projets de développement est **une méthode d'intervention pour promouvoir un développement équitable**. Elle consiste à favoriser une prise de conscience et à introduire des stratégies et des outils pour l'égalité entre les hommes et les femmes à travers l'intégration transversale du genre à plusieurs niveaux : dans les modes de fonctionnement des institutions, dans les compétences des personnels et à toutes les étapes de la gestion du cycle des projets ou des programmes. C'est le but du Centre Espoir Madagascar, prioriser l'éducation des filles en vue d'apporter à celles-ci les bagages nécessaires pour faire face à leur avenir.

Nous pouvons constater cela grâce à notre étude faisant part à l'approche genre car non seulement, ces filles pourront affronter leur avenir sans contrainte mais surtout, elles occuperont un jour une place pour le développement de Madagascar en donnant « espoir et fierté » à leur entourage et à leur famille.